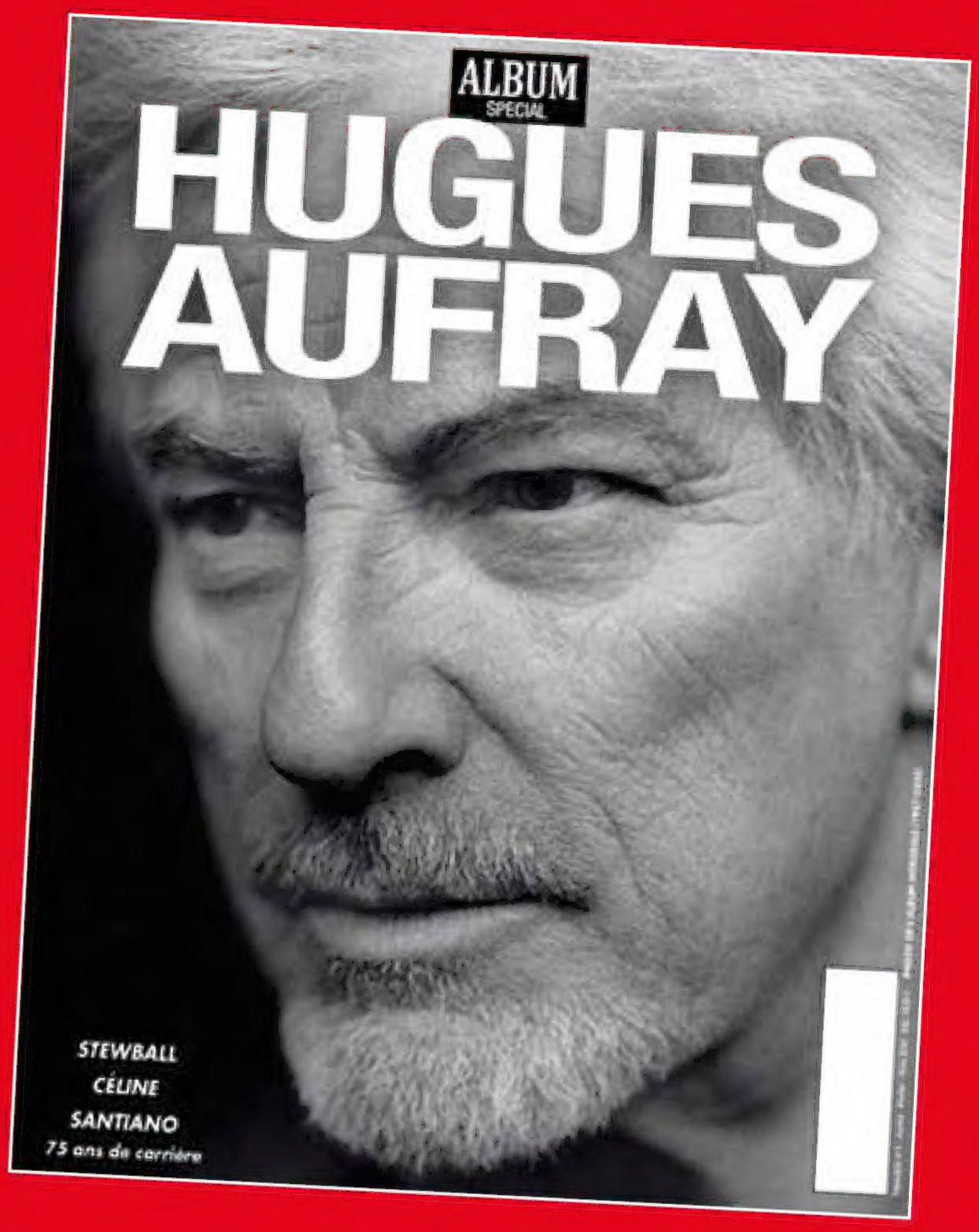
ALBUM
SPECIAL

FRANÇOISE HARDY

Trimestriel n°4 - Avril-Mai-Juin 2024 - BEL: 19,50 €

En kiosques et sur www.lafontpresse.fr



Lafont presse

ABONNEZ-VOUS

Et renvoyez ce bon dûment rempli à *Entreprendre*
53 rue du Chemin Vert – CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

❒ Je m'abonne à ***Album Spécial*** et profite de 20% de remise. Je reçois 8 n° pour 125€ au lieu de 156€.
❒ Je m'abonne à ***Album*** et profite de 20% de remise. Je reçois 8 n° pour 125€ au lieu de 156€.

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....
Téléphone : ..... Date de naissance : .....
Courriel* : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Je règle par Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Lafont presse
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

Ou par carte bleue Visa

N° : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Expire fin : |_|_|_|_|
Cryptogramme (les trois derniers chiffres
au dos de votre carte) : |_|_|_|

Dom-Tom et étranger:
+2 euros par revue envoyee.

Signature obligatoire

*Merci d'indiquer votre mail afin de recevoir toutes nos offres promotionnelles.

Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifié en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous opposer à la transmission éventuelle de vos coordonnées en cochant la case ci-contre ou en adressant un courrier libre à Lafont presse 53, rue du Chemin vert, 92100 Boulogne Billancourt.

ALBUM
SPECIAL

Edité par Entreprendre
(LAFONT PRESSE)
53 rue du Chemin Vert
92100 Boulogne-Billancourt
www.lafontpresse.fr
Tél. : 01 46 10 21 21

Directeur de la publication et de la rédaction
Robert Lafont
courriel : robert.lafont@lafontpresse.fr

Secrétaire générale des rédactions :
Isabelle Jouanneau - Tél. : 01 46 10 21 21
Isabelle.jouanneau@lafontpresse.fr

Rédacteur en Chef :
Maxime d'Arcy
Rédaction : Henry Marin , Robert de Roqueserviere et Jean-Francois Goichot
Maquettiste : Jessica Hubner
Crédits photos : KCS presse

• **ADMINISTRATION**
Directeur comptable :
Didier Delignou - Tél : 01 46 10 21 02
courriel : didier.delignou@lafontpresse.fr
Comptables : Mélanie Dubuget - Tél. :01 46 10 21 28
melanie.dubuget@lafontpresse.fr
Alizée Dufraisse - Tél. : 01 46 10 21 03
alizee.dufraisse@lafontpresse.fr

• **PUBLICITÉ & PARTENARIATS**
Directeur
Éric Roquebert - Tél. : 01.46.10.21.06
eric.roquebert@lafontpresse.fr
Chef de pub
Francis Dominguez - Tél. : 06.98.99.89.32
francis.dominguez@lafontpresse.fr

• **FABRICATION**
Imprimerie : MORDACQ 62
Papier LWC Couché brillant 60g Charisma Gloss
COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE : Origine du papier : Allemagne - Taux de fibres recyclées : 100% - Certification : PEFC - Eutrophisation : PTot 0.003 Kg/t

• **DIFFUSION PRESSE**
Isabelle Jouanneau - Tél. : 01 46 10 21 21
Isabelle.jouanneau@lafontpresse.fr
Distribution : MLP

• **ABONNEMENTS**
Hanane Rahmani - hanane.rahmani@lafontpresse.fr
Korotoumou Coulibaly - abonnement@lafontpresse.fr

Album Spécial est édité par Entreprendre S.A au capital de 246 617.28 - RCS NANTERRE 403 216 617 SIRET : 403 216 617 000 23 NAF : 5814Z
SA
53 rue du Chemin Vert 92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01.46.10.21.21 - Fax : 01.46.10.21.22

Toute reproduction, même partielle, des articles et iconographies publiés dans *Album Spécial* sans l'accord écrit de la société éditrice est interdite, conformémen t à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. La rédaction ne retourne pas les documents et n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes et photos qui lui ont été adressés pour appréciation.

N° de commission paritaire : en cours - N°ISSN : en cours
Dépôt légal à parution -

Avertissement : L'éditeur se réserve la possibilité de republier certaines enquêtes ou reportages des titres Lafont presse.

DES MAGAZINES À DÉCOUVRIR

Lafont presse

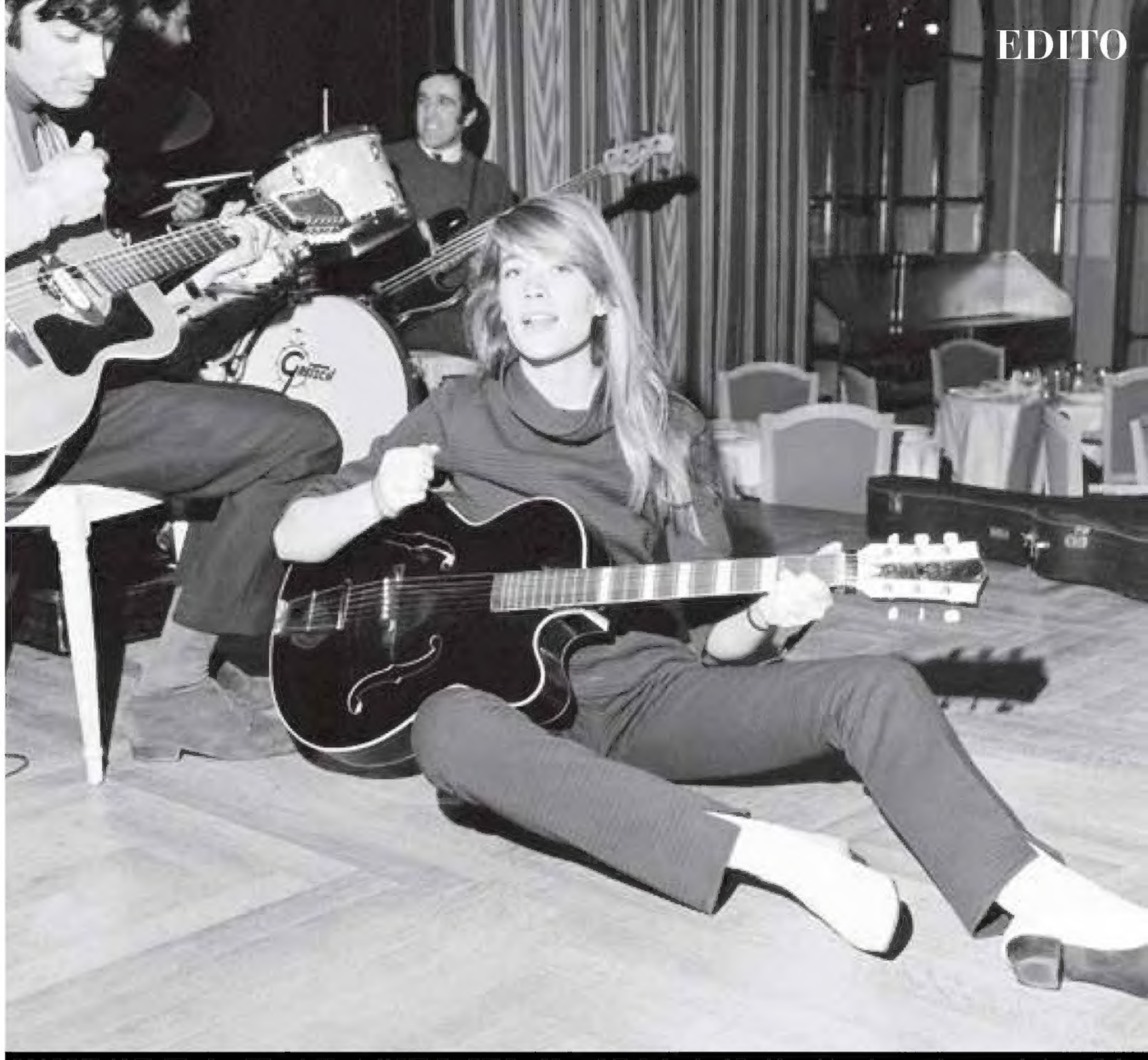
À lire sur www.lafontpresse.fr

Economie : Entreprendre, Placements, C'est votre argent !. **People :** Journal de France, Intimité, Intimité Dimanche, Spécial Dernière, Paris confidences, Le meilleur, Enquêtes magazine, Crimes magazine, Spécial Police, Histoires vérité, Souvenirs Souvenirs, Chanson magazine, Numéro Spécial, Album, Album spécial, Johnny magazine, Johnny actualité, Reines & Rois, Royauté, Album Royauté, Gotha magazine. **Auto :** L'essentiel de l'Auto, Auto magazine, Pratique Auto, Automobile verte, Collection Auto, Automobile revue, Automobile revue Alpine, L'essentiel Ferrari, L'essentiel Porsche, Tracteurs magazine, La revue du tracteur, Le magazine de l'aviation, L'essentiel du Drone. **Sport :** Le Foot, Football magazine, Le Foot magazine, Rugby magazine, France Basket, Handball magazine, Le quotidien du sport, Le quotidien du sport album, Le Sport, Cyclisme magazine, Auto sport magazine. **Féminin :** Féminin Psycho, Santé revue, Santé Info, Pratique Santé magazine, Dossier santé, Santé revue Seniors, Féminin senior santé, Au top après 50 ans, Le magazine des femmes, Votre beauté. **Maison-Déco :** Maison Décoration, Maison campagne & jardin, Spécial Déco, Jardiner, Info Jardin, Potager pratique, Potager bio de saison. **Centres d'intérêts :** Spécial Chats, Spécial Chiens, Stop Arnaques, Pêche magazine, Chasse magazine, France Patrimoine, Spécial Seniors, Féminin Senior. **Cuisine :** Cuisine magazine. **Information-Culture :** Science magazine, L'essentiel de la Science, La revue de la Science, OVNIS magazine, Spécial Paranormal, Question de Philo, L'événement magazine, Géostratégie magazine, Diplomatie internationale, Entreprendre international, Biographie magazine, Grands Hommes, Spécial Histoire, Histoire française, Album Histoire.

INVESTIR EN BOURSE
Entreprendre (Lafont presse), groupe indépendant éditeur de 60 magazines publiés en kiosques, est côté sur Euronext Growth (code ALENR). Participez à son développement.

www.lafontpresse.fr

LE QUOTIDIEN DU SPORT | Entreprendre



SALUT LES COPAINS !

Aucune autre chanteuse ne ressemble et ne ressemblera jamais à Françoise Hardy ! Entre écorchée vive et innocence, elle va, durant 50 ans de carrière, promener sa silhouette longiligne au gré de ses humeurs et de son inspiration. Auteure, compositrice, actrice, écrivaine, elle l'est unique en son genre, aussi douée avec les mots qu'avec la musique, elle reste l'unique artiste française à être dans le top 200 des plus grands artistes de tous les temps... Ce qui prouve son importance dans le panorama de la chanson française.
Merci Mademoiselle Hardy pour toutes vos chansons, passées pour beaucoup à la postérité et dans la mémoire collective des Français...
L'icône de la chanson française, c'est elle...
Outre son formidable talent de mélodie, Françoise incarne à merveille le temps de Salut des Copains , celui d'une génération de chanteurs restés chers au cœur de tous les Français et pour tous les garcons et les filles de mon âge ...

Bonne lecture

La rédaction

ABONNEZ-VOUS

ALBUM SPECIAL

Et renvoyez ce bon dument rempli à Lafont Presse
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

OUI, je m'abonne et profite de 20% de remise à Album Spécial (papier + numérique).
Je reçois 8 numéros pour 125 euros au lieu de 156 euros.
Je m'abonne au Journal de France pour 12 numéros au prix de 44 euros au lieu de 67 euros.

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
Télephone : ..... Date de naissance : .....
Courriel* : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

❑ **Je règle par Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Lafont presse**
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

par carte Bancaire visa
N° : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

expire fin |_|_|_|_|_|_|_|_|
cryptogramme (les trois derniers chiffres au dos de votre carte) |_|_|_|

signature :

*Merci d'indiquer votre mail afin de recevoir toutes nos offres promotionnelles.

Tarif DOM TOM et étranger : + 2 par revue servie

Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous opposer à la transmission éventuelle de vos coordonnées en cochant la case ci-contre ❑ ou en adressant un courrier libre à Lafont presse - 53, rue du Chemin vert - CS 20056 - 92772 Boulogne Billancourt Cedex.

Abonnez-vous sur www.lafontpresse.fr

ALBUM
SPECIAL

SOMMAIRE

Avril-Mai-Juin 2024

Françoise Hardy
Salut les Copains

6 **INTRO**
Le star système

10 **Hardy**
L'icône discrète

56 **Histoire d'amour**
Entre Dutronc et Hardy

68 **Mode**
Le Phénomène

88 **Gloire**
Le sommet de sa gloire

102 **Gainsbourg**
La rencontre

116 **Vie de famille**
Son fils Thomas

126 **Cinéma**
Elle aurait pu faire carrière

Françoise Hardy

LA STAR DISCRÈTE

L'artiste timide, égérie de créateurs comme Paco Rabanne, icône du style parisien, a conquis le monde avec ses chansons.

Sa beauté a séduit des stars comme Bob Dylan, David Bowie et Mick Jagger - pour le chanteur des Rolling Stones, elle était «la femme idéale - et son élégance innée dégageait ce je ne sais quoi de très français - pour le créateur Nicolas Ghesquière, l'essence du style gaulois. Mais rien de tout cela n'avait d'importance pour l'auteure-compositrice-interprète Françoise Hardy.

Elle était belle et elle ne le savait pas. Elle s'en fichait... Elle n'a jamais réalisé à quel point elle était belle jusqu'à il y a quinze ans, lorsqu'elle a revu des photos d'elle et a dit : «je n'étais pas si mal, n'est-ce pas» ?

Très discrète, Françoise Hardy aurait pourtant pu avoir la grosse tête, de nos jours, des chanteurs et chanteuses sans aucune carrière la possède déjà, mais pas chez Françoise Hardy ! De toutes les stars françaises, elle est l'unique chanteuse française (et chanteur au passage) à figurer dans le classement des 200 meilleurs chanteurs de tous les temps…

Alors qu'elle écrit en cachette, on lui propose de chanter les chansons des autres, mais Françoise Hardy, ou plutôt « Mademoiselle Hardy » comme on l'appelait à l'époque, va, a 17 ans, signer un contrat avec le label Vogue, qui produit déjà un certain Johnny Hallyday. Comme c'est souvent le cas à cette époque, c'est le label qui choisit les chansons, et Vogue ne croit pas du tout (comme quoi, les labels…) à la balade romantique écrite par Françoise et lui préfère des titres plus conformes aux yéyé de l'époque.

Le jour où tous les Français et les Françaises attendent le résultat pour le suffrage universel direct du président de la République, une frêle jeune fille entonne sa chanson, qu'elle a écrite et composée, Tous les garçons et les filles…pendant une coupure musicale… et c'est un raz de marée qui envahit la France. Après onze semaines en tête des ventes, le 45 tours atteint 1 million d'exemplaires vendus, ce qui surprend Françoise Hardy, ainsi propulsée star des yéyés.

Mais pour l'anecdote, le clip vidéo qui va avec la chanson va faire scandale, et pourtant avec Françoise Hardy, on est plutôt dans le registre de la discrétion. La faute à un certain Claude Lelouch qui va

réaliser le clip de la chanson à la fête foraine de Clichy, en ajoutant en arrière-plan deux belles jeunes filles. Le vent va soulever leurs jupes, des images bien innocentes mais qui vont faire scandale pour cette jeune fille de 17 ans. Enfin, comme elle était mineure, elle sera enregistrée à la Sacem par Roger Samyn…
Ainsi débute la vie d'artiste de 'lune de nos plus grande chanteuse, autrice et compositrice Française, la merveilleuse «Mademoiselle Hardy».

Biographie

Françoise Hardy

L'ICÔNE DISCRÈTE

Chanteuse, compositrice et interprète française, Françoise Hardy est aussi une icône de style des années soixante, dont les looks ne cessent d'inspirer !

Françoise Madeleine Hardy est née le 17 janvier 1944 à Paris. Adolescente introvertie dans une structure familiale évanescente, la chanson est pour elle une véritable évasion, voire une thérapie. Le monde de l'opérette la fascine, elle chante pour elle des airs qui lui donnent du courage. La guitare, l'un des rares cadeaux que son père lui offrira, lui permet de se lancer dans l'aventure.

Françoise Hardy compose des mélodies, mais la ferveur de l'adolescente paie puisqu'elle parvient à décrocher un contrat avec une maison de disques. «Oh chéri», seront ses 45 premiers tours. Mais c'est surtout un titre qu'elle a écrit seule, «Tous les garçons et les filles» qui marquera, et pour longtemps, le public. En peu de temps, elle est la figure de proue de la célèbre vague yéyé ! En plus de son français natal, elle a également chanté en anglais, italien et allemand. Sa carrière s'est étendue sur plus de cinquante ans avec plus de trente albums studio sortis.

Muse de la «vague Yéyé»

Muse des yé-yés, Françoise Hardy s'émancipe grâce au photographe Jean-Marie Périer, qui devient son pygmalion. En 1963, ses premiers pas à l'Olympia, en première partie de Richard Anthony, sont couronnés de succès. Sa silhouette élancée lui a valu le surnom de «l'endive de la torsion» par l'animateur radio Philippe Bouvard, pas toujours très inspiré et c'est connu, assez méchant dans ses interviews, une méchanceté qui ne se démentira jamais… Elle répond en baptisant «Asparagus» sa maison de production du moment. En 1964, elle enregistre Mon «amie la rose» à Londres où son accent frenchy fait des ravages. De Bob Dylan à David Bowie, les Anglo-Saxons ne seront pas les derniers à tomber sous le charme de sa voix fine et de sa mystérieuse mélancolie.

Retour sur un parcours exceptionnel, Françoise Hardy s'en étonnera toujours, nous beaucoup moins. Françoise Hardy est l'une de nos artistes les plus exceptionnelles qu'il soit, ne l'oubliez jamais.

Sa biographie

Françoise Madeleine Hardy est née le 17 janvier 1944 à la clinique Marie-Louise du 9e arrondissement de Paris, dans la France occupée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Au moment de sa naissance, une alerte aérienne était en place, les fenêtres de la clinique «explosant».

Il faut qu'avec deux ans d'avance, elle peut souffler et peut enfin s'adonner à sa passion, la musique au grand «dam» de sa mère.

Elle a associé sa naissance dans ce contexte violent au «tempérament anormalement anxieux» qu'elle a développé à l'âge adulte. Sa mère Madeleine Hardy, issue d'un milieu ordinaire, élève Françoise et sa sœur cadette Michèle, née dix-huit mois après elle, comme mère célibataire.

Son père Étienne Dillard - un homme marié issu d'une famille beaucoup plus riche - n'a pas fait grand-chose pour les aider financièrement et était en grande partie une figure absente de leur éducation, ne rendant visite aux enfants que quelques fois par an.

Dans les faits, son «père» ne reconnaitra jamais officiellement ses deux filles «naturelles», ce qui était, à cette époque une honte supplémentaire. Madeleine Hardy élève ses filles de manière stricte, dans un modeste appartement de la rue d'Aumale, dans le 9e arrondissement.

Une enfance malheureuse entre une mère stricte et une grand-mère méchante Même si elle n'en parlera quasiment jamais, Françoise Hardy a eu une enfance malheureuse et troublée, et s'est principalement engagée dans des activités solitaires comme lire, jouer avec des poupées ou écouter la radio.

Sur l'insistance de leur père, les filles sont allées dans une école catholique appelée Institution La Bruyère, sous la tutelle de religieuses trinitaires.

L'écart d'origine sociale entre Hardy et ses camarades de classe était pour elle une source d'humiliation permanente. Elle rappelle dans son autobiographie : «C'est probablement là que s'est enraciné le

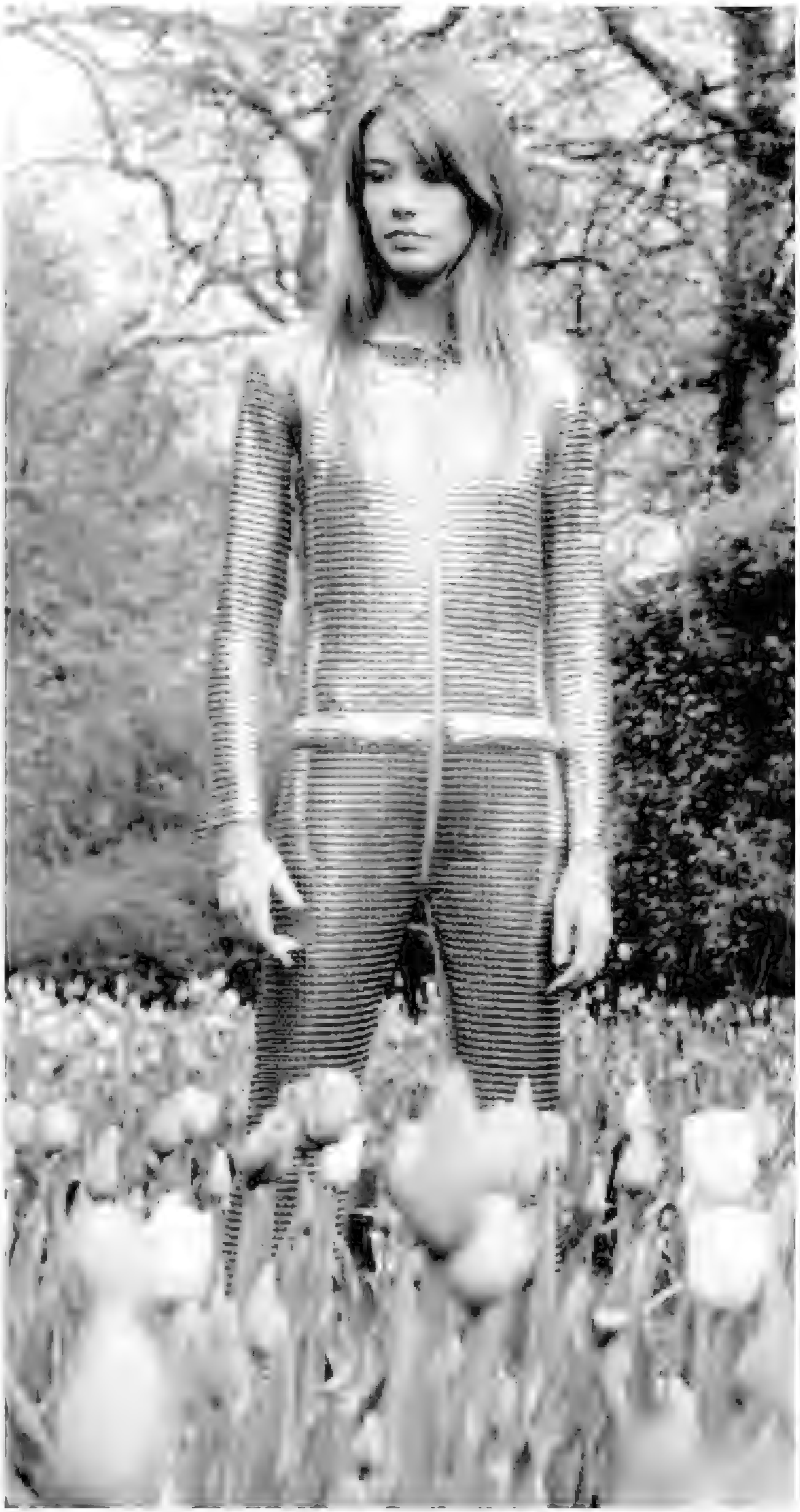
sentiment de honte qui me tourmentait sans arrêt depuis que je suis enfant. Tout s'est mis en place : le statut social de mes parents que je croyais naïvement être divorcées, les plaintes constantes des bonnes sœurs selon lesquelles mon père avait généralement un an de retard dans ses paiements, et les diverses différences avec les autres filles».

Ses insécurités de toute une vie ont également été alimentées par ses visites régulières à sa grand-mère maternelle à Aulnay-sous-Bois, qui lui disais régulièrement qu'elle était peu attrayante et une très mauvaise personne. La seule mauvaise personne, et c'est souvent le cas, c'était tout simplement sa grand-mère, on ne choisit pas sa famille… Elle passait son temps à rabaisser la jeune Françoise ainsi que sa sœur et avait, en fait du mépris pour la jeune Françoise. Sa grand-mère ne cessait jamais de souligner les défauts des deux sœurs, comme si, elle voulait faire payer le fait qu'elle n'avait pas officiellement de père, comme si c'était de la faute des enfants. La mère de Madelaine Hardy était un personnage odieux radin (elle n'aidera jamais sa fille ni ses petits-enfants). Elle affublait Françoise de surnoms plus détectables les uns que les autres, dont «la grosse», alors qu'elle mesure 1,72 m et pèse 50 kg, mais cela contribuera aussi aux tendances anorexiques de l'artiste.

Entre 1952 et 1960, Hardy et sa sœur ont été envoyées chaque été en Autriche pour apprendre l'allemand, encouragées par le nouvel amant de sa mère, un baron autrichien. Comme son père jouait du piano, Hardy a été encouragée à suivre des cours de piano dès son plus jeune âge, dont elle a rapidement abandonné après avoir éprouvé le trac alors qu'elle était censée montrer ses talents sur scène à la Salle Gaveau.

Une étudiante exceptionnelle

Étudiante disciplinée, Hardy a sauté deux années d'études secondaires et a obtenu son baccalauréat en 1960 à seize ans. Un âge exceptionnel, et qui était en fait, l'âge minimum légal pour pouvoir passer le diplôme.



Pour marquer l'occasion, son père lui a demandé quel cadeau elle aimerait et elle a choisi une guitare avec laquelle elle a commencé à chanter ses propres mélodies.

Françoise s'intéressait à la musique depuis l'âge de douze ans en fait. Dès qu'elle le pouvait, elle achetait des partitions et des disques. C'est aussi à cette époque qu'elle écoute la radio et la vague du rock'n'roll et de la country. Ses goûts musicaux étaient variés, passant de Jacques Brel à Paul Anka, sans oublier le grand Elvis Presley et même Georges Guétary faisait partie de ses choix.

Pas la chanson, mais les études !

Suivant les ordres de sa mère, elle s'inscrit à l'Institut d'études politiques de Paris alors qu'elle est encore adolescente.

Considérant cela trop difficile et surtout sans intérêt, elle quitte rapidement l'institution et rejoint la Sorbonne pour étudier l'allemand. Hardy a utilisé le temps laissé par ses cours pour se consacrer à composer des chansons sur sa guitare.

Elle commence à composer des chansons, avec la guitare que son père lui a offerte et va, en cachette, passer des auditions auprès des maisons de disques. C'est ainsi qu'elle se présente chez Pathé-Marconi, suite à une petite annonce dans France-Soir et même si cela ne donne rien, elle entend, pour la première fois sa voix enregistrée. Elle trouve finalement que sa voix est bien

posée, alors qu'elle pensait qu'elle était fausse et tremblante, ce qui va l'encourager à continuer.

Elle commence à tester son répertoire sur la petite scène de la salle Moka Club, également connue sous le nom de Club des mordus, où elle se produit tous les jeudis «devant un public de retraités». Avec le recul, Pathé-Marconi doit reconnaître, qu'une fois de plus, les directeurs de labels ne sont pas tous aussi fiables que l'on pensait.

La chanteuse en herbe s'est ensuite rendue chez Philips Records, où on lui a recommandé de prendre des cours de chant. Même si le coup est rude, Françoise Hardy pense que le label a raison et elle va rejoindre le plus célèbre cours de chant de France.

Un séjour chez la terrible Mireille du petit conservatoire. Suite à ce conseil, Hardy rejoint Le Petit Conservatoire de la chanson en 1961, une école pour artistes radiophoniques - la première du genre en France - dirigée par la chanteuse Mireille Hartuch.

LE PETIT CONSERVATOIRE DE LA CHANSON

Le Petit Conservatoire de la chanson, également appelé Petit Conservatoire de Mireille, est une émission de radio puis de télévision de variétés françaises créée et présentée sous la forme d'un cours de chant donné par Mireille, et diffusée de 1955 à 1974.

Mireille Hartuch, c'est plus de 600 mélodies à son actif mais surtout son Petit conservatoire où se sont succédés les futurs grands de la chanson française.

Pour la petite histoire, Le petit conservatoire c'est avant tout une silhouette frêle mais surtout un caractère bien trempé, celui de Mireille. Née en 1906, elle est initiée très jeune au piano par une mère musicienne.

Dès la fin des années 20, elle écrit "Fouchtra", avec un "certain" Jean Nohain. L'opérette ne rencontre pas le succès, à l'exception du titre "Couchés dans

le foin", repris avec un très large succès par Pills et Tabet en 1932. En 1955, sur les conseils de Sacha Guitry, Mireille réinvente les cours de chant.

Elle ouvre le Petit Conservatoire, avec pour parrain Jean Cocteau qui crée également le sigle de l'établissement, situé au sein même de studios de radio, à Paris, rue de l'Université. Ses principes... De la rigueur avant toute chose au sein de classes ouvertes à tous.

Quelques règles évidemment : à chaque semaine son audition au cours de laquelle se succèdent une vingtaine de candidats.

Mireille et Françoise Hardy
Le Petit Conservatoire de Mireille

Des téléspectateurs qui découvrent les premiers pas, parfois hésitants, des grands de demain : Serge Gainsbourg, Hugues Auffray, Françoise Hardy, Alice Dona, Jean-Jacques Debout, Frida Boccara, Yves Duteil, Hervé Christiani, Colette Magny, Pascal Sevran, Julien Clerc, Henri Dès, Charlotte Julian, Serge Lama, Gérard Palaprat, Sabine Paturel, Pascal Sevran, Pierre Vassiliu, Michel Bergé et même Sylvie Joly, Danièle Évenou, Sapho et Daniel Prévost.

Excusez du peu !

Initialement lancé comme programme de radio en 1955, le Petit Conservatoire est devenu une émission de télévision populaire à partir de juin 1960.

Lorsqu'un étudiant donnait une performance satisfaisante, il avait la possibilité de la diffuser à la radio, ou même le rejouer pour la télévision. Hartuch, connu pour être très sélectif, a tout de suite accepté Hardy, se rappelant en 1966 : «La première fois que Françoise est entrée dans la classe pour auditionner, je ne savais pas si elle chantait, si elle jouait de la guitare, ce qu'elle était. En faisant, j'ai juste regardé et j'ai eu l'impression qu'il y avait une étincelle, quelque chose qui s'est allumé. Elles ont développé une «relation mère fille» et une longue amitié basée sur l'estime mutuelle.

La séance se déroule dans une atmosphère de rigueur mêlée de tendresse, de décontraction polie. Mireille appelle ses élèves «mes enfants», ils lui répondent invariablement «oui madame».

A seulement 17 ans, la timide et réservée Françoise Hardy, signe un contrat, le 14 novembre 1961, avec Vogue, le même label que l'idole des jeunes.

Puis elle va continuer à rendre visite aux différents labels, et elle se rend de nouveau chez Vogue, un label qui a lancé Johny Hallyday et qui cherche un pendant féminin. Pendant les vacances, elle auditionne une première fois sans succès, on lui recommande d'apprendre la mesure avec un pianiste, mais c'est finalement un ingénieur du son André Bernot, qui travaille chez Vogue, qui lui propose des cours.

A l'occasion de sa deuxième audition, toujours chez Vogue, cette fois, Jacques Wolfshon, le responsable des auditions lui demande immédiatement les coordonnées de ses parents, car Françoise est mineure, elle n'a que 17 ans.
Il veut lui faire signer tout de suite un contrat, il voit en elle, une perle rare et ne veut pas laisser passer l'occasion.

A 17 ans, contre l'avis de tous, elle tient enfin sa première revanche sur la vie, elle est acceptée comme chanteuse, et avec ses propres textes, Françoise Hardy dira plus tard, que ce fut l'un de ses plus beaux jours de sa vie.

La Fille avec Toi

Paroles et musique Françoise Hardy 1962 (18 ans)

Un soir que je m'ennuyais
De trop penser à toi
J'ai voulu m'en retourner
Où nous allions autrefois
À peine étais-je rentrée
C'est toi que j'aperçus
J'aurais bien dû m'en aller
Mais tu m'avais déjà vue
Qu'elle était jolie
La fille avec toi !
Comme tu lui as dit
Que tu m'avais bien connu autrefois

"L'amour s'en va" est une chanson au rythme lent, un style populaire en France et en Europe dans les années 1960 ainsi qu'au début du Concours Eurovision de la chanson. Sous le titre de la chanson qui signifie «l'amour s'en va», Hardy parle d'une relation qui se déroule en sachant que l'amour est une chose éphémère – mais cela ne semble avoir d'importance pour aucun des amants impliqués, car ils «le poursuivent». Hardy a enregistré une version italienne sous le nom de "L'amore va" et une version allemande sous le nom de "Die Liebe geht".

Après avoir appris le nouveau contrat d'enregistrement de Hardy, Mireille Hartuch présente son élève à l'émission du Petit Conservatoire le 6 février 1962, dans ce qui a été décrit comme «l'un des extraits télévisés français les plus populaires de tous les temps».

1962, la rencontre qui change tout !

Les cours du Petit Conservatoire de la chanson font l'objet d'une très belle et très suivie émission télévisée et Mademoiselle Hardy y fera sa toute première apparition, le 6 février 1962, avec une chanson titrée La Fille avec toi, écrite et composée par elle-même. Une chanson déjà mélancolique, mais très belle, annonciatrice d'un grand talent. Le 45 tours, le premier, sort en 1962, avec en plus du titre La Fille avec toi, trois autres chansons lui appartenant. Très fière, Elle le présente en avant-première à Mireille dans l'émission du 5 juin 1962, et bientôt les quatre titres de Françoise Hardy passe à la radio.

La rencontre décisive

Toujours en 1962, il faut une photo sur une pochette de disque, alors Vogue fait appelle à un jeune photographe de talent, qui cartonne déjà, surtout dans les magazines du Groupe Filipacchi, où il est employé, Paris Match, puis, bientôt du très célèbre mensuel des yéyés, Salut Les Copains, nous parlons de Jean-Marie Perier ! Elle a à

peine 18 ans, en 1962, il en a 22, mais déjà une belle expérience. A la demande de Filipacchi, Jean-Marie Perier doit faire une séance photo avec Françoise.

Assez peu conciliante, la séance ne se passe pas très bien, Françoise Hardy n'aime pas vraiment le beau parleur, sur de lui qu'est déjà Perier. On va tout de même se servir d'une photo de Perier pour réaliser le premier 45 tours, suite aux accords avec Filipacchi, car, à cette époque, le photographe n'est qu'un employé de Filipacchi. Par la suite, Jean-Marie visionne les photos et c'est là que le déclic se produit, Françoise Hardy est magnifiquement belle et il veut une deuxième séance photo avec la jeune chanteuse en herbe, auprès du label Vogue.

Cette deuxième séance aura bien lieu, mais chez Françoise cette fois et en présence de sa mère, dans son petit et modeste appartement de la Rue d'Aumale. Jean-Marie Perier comprend alors le gouffre social qui les sépare, alors que lui, vit dans un très grand confort, dans un hôtel particulier, où tout le gratin parisien du spectacle et du cinéma défile chaque soir, Françoise Hardy se contente d'un minuscule appartement où toute sa vie est exposée là devant lui.

Il a en face de lui, une fille mince, mal habillée, pas maquillée, rien, et elle était belle… trop belle même.

Comment une méfiance réciproque se transforme en amour

Si Jean-Marie Perier vit dans un somptueux hôtel particulier, c'est qu'il porte un nom célèbre, celui de l'acteur François Perier (Hôtel du Nord, L'Entraineuse, Le silence est d'or, Orphée, Police Python 357 ou encore Le Cercle rouge).

Mais la famille cache un lourd secret, que Jean-Marie Perier apprendra plus tard, à l'âge de 18 ans. Et c'est triste, histoire qui va rapprocher Françoise Hardy de Jean-Marie Perier.

En effet, elle apprend donc la vérité sur le photographe. Il n'est pas le fils de François Perier, comme lui-même le croyait, mais celui d'Henri Salvador. Ce qui va compliquer les relations entre lui et les siens, un peu comme elle, avec son père, qui était déjà marié ailleurs, et ça, elle comprend, et regarde Jean-Marie différemment. Officiellement sur le registre en Mairie, Jean-Marie Perier est connu sous le nom de Jean-Marie Pillu (son vrai nom). Car Jean-Marie est conçu lors d'une liaison entre sa mère Jacqueline Porel (qui était actrice, elle-aussi) et Henri Salvador, lors d'une tournée. Salvador se retrouve incarcéré car il est déserteur et Jacqueline se lie avec François Perier, acteur comme elle et elle ignorait qu'elle était enceinte. Dès la naissance de Jean-Marie est reconnu par François Perier, et ce n'est qu'en 1947, alors que Jean-Marie a déjà 7 ans, qu'Henri Salvador va apprendre qu'il a un fils. François Perier demandera alors à Henri Salvador de ne rien dire… et ce n'est qu'à l'âge de 16 ans, en 1956, que Jean-Marie apprendra la vérité, il ne rencontrera son vrai père qu'en 1983, à l'âge de 43 ans.

C'est cette complexité des rapports avec sa famille qui va rapprocher les deux jeunes. Françoise Hardy va alors très rapidement prendre son indépendance et prendre un appartement dans Paris. Pendant leur relation qui va durer quatre ans, Jean-Marie la

transforme, lui façonne l'image de celle qui va devenir Françoise Hardy, et plus Mademoiselle Hardy, une icône de la mode que les couturiers vont s'arracher et que tous les chanteurs qui croiserons sa route vont tomber amoureux…

La séparation est due justement à cette obsession de Perier pour la façonner, il le reconnaitra plus tard. Il dira qu'il s'occupait plus de l'image de Françoise que d'elle.

Elle, elle voulait une vie simple, qu'on se promène main dans la main sur le bord de l'eau et lui, était obsédé par son physique et son look, et moins par elle. Ils resteront amis et très proches, et c'est encore le cas en 2024. Et Françoise Hardy lui présentera d'ailleurs le grand amour de sa vie, pour avoir son avis et son contentement, Jacques Dutronc.

Un label qui se trompe... encore

Enregistrée au printemps, Vogue sort sa première pièce prolongée en mai 1962, qui comprend "Oh Oh chéri" ainsi que ses propres compositions "Il est parti un jour", "J'suis d'accord" et la ballade sentimentale "Tous les garçons et les filles", qui malgré son souhait fut reléguée en face B car le label la jugeait trop mélancolique pour le jeune public.

Le grand soir

Toujours inconnue, même si ses chansons passent sur les ondes, les Français ne peuvent mettent un visage sur elle. Ce sera chose faite d'une manière assez inattendue !

Le soir du 28 octobre 1962, tous les Français sont devant le poste de télévision et sur l'unique chaîne ORTF ! Les téléspectateurs attendent les résultats du référendum sur l'élection au suffrage universel du Président de la République Française. Ce soir-là, une jeune fille de 18 ans va bouleverser la France entière et basculer dans un autre univers, Françoise Hardy, à l'occasion d'un entracte durant le référendum va chanter une chanson, qui était sur son 45 tours, mais que Vogue ne croyait pas, «Tous les garçons et les filles». L'exposition a propulsé la chanson vers une grande popularité parmi les jeunes - en particulier les adolescentes - aidées par la large diffusion qu'elle a reçue par les stations de radio, à commencer par Europe n° 1, station préférée des jeunes. "Tous les garçons et les filles" a été encore popularisé par un clip de Scopitone réalisé par Claude Lelouch, qui montre la chanteuse dans un manège aux côtés de deux filles dont les jupes sont soulevées par le vent et qui fera scandale à l'époque !

La chanson est la plainte d'une adolescente qui, contrairement à "tous les garçons et les filles de mon âge", comme le premier vers

de la chanson est traduit littéralement, est toujours seul. Selon eux, tout le monde marche ensemble, se tient la main et se regarde dans les yeux avec amour. Ils ne ressentent que le bonheur et n'ont pas peur du lendemain, mais font des projets d'avenir ensemble car ils savent ce que signifie l'amour.

La protagoniste elle-même, en revanche, marche seule dans les rues, pleine de chagrin de savoir que personne ne l'aime ; ses journées et ses nuits se ressemblent, sont sans joies et pleins d'ennuis car personne ne lui murmure «je t'aime» à l'oreille. Elle se demande si et quand viendra le jour où le soleil brillera pour elle car elle a enfin trouvé quelqu'un qui l'aime pour qu'elle puisse se sentir heureuse comme tout le monde.

vogue
EPL. 7.967
FRANÇOISE
HARDY
ROGER SAMYN
EPL 7967
45
disques
vogue

Tous les garçons et les filles

Paroles et musique Françoise Hardy

Tous les garçons
Et les filles de mon âge
Se promènent dans la rue Deux par Deux.
Tous les garçons
Et les filles de mon âge savent bien
Ce que c'est d'être heureux.
Et les yeux dans les yeux
Et la main dans la main,
Ils s'en vont amoureux Sans peur du lendemain. Oui mais moi, je vais seule par les rues, l'âme en peine, Oui mais moi, je vais seule, car personne ne m'aime.
Où les yeux dans ses yeux
Et la main dans sa main, J'aurai le cœur heureux
Sans peur du lendemain.
Le jour où je n'aurai
Plus du tout l'âme en peine, Le jour où moi aussi
J'aurai quelqu'un qui m'aime.

Une chanson passée dans la mémoire collective. Simple et efficace.
Qui n'a jamais prononcé les paroles de cette mélodie ?
Françoise Hardy a 17 ans quand elle écrit cette chanson.
La chanson exprime son sentiment de solitude et son désir de trouver quelqu'un qui l'aime.Les radios s'emparent de cette chanson que Vogue ne voulait même pas ! Elle apporte avec la chanson, toute sa jeunesse, simple, jolie et naturelle. Tous les garçons et les filles apportent une nouvelle fraîcheur dans la chanson.

La structure de la chanson est assez simple. Il se compose de trois strophes de six vers (schéma de rimes : abab cc), chacune suivie du refrain de quatre vers. Après chaque couplet plus refrain suit un «couplet final» (coda), également un quatrain ; Cependant, la coda manque après la dernière combinaison couplet-refrain. Des rimes appariées sont utilisées dans le refrain et la coda.

Une chanson mélancolique à souhait, Françoise possède naturellement un style androgyne, une féminité sans minauderie, elle chante ce qu'une grande majorité des jeunes de l'époque ressente, elle dira, qu'il suffisait qu'elle se regarde dans une glace pour qu'elle soit démoralisée. Hardy raconte l'adoles-

cence avec justesse, se trouve moche, et toutes les filles de son âge vont se reconnaître dans cette chanson. Heureusement, la chanson se termine sur une note positive, le jour où moi aussi, j'aurai quelqu'un qui m'aime, et ce jour est finalement arrivé très vite !

Contrairement à la plupart de ses collègues chanteurs et chanteuses yéyés, Françoise Hardy n'est pas qu'interprète ! Elle écrit ses propres paroles et compose sa musique…

S'appuyant sur l'élan généré par le succès de la chanson, Vogue a sorti deux autres EP presque simultanément, qui ont ensuite été compilés avec le premier dans un premier album studio commu-

premier album de variété avec de nouvelles compositions qui suivent la ligne heureuse des premières.Tous les programmes de galas et de représentations,n'arrachent le privilège d'avoir son nom à leur générique.

Mais cela n'est la gloire,le côté "métier",les interviews,les photographes.Françoise Hardy n'est plus que celle-ci au style de jeune fille moderne,simple,naturelle,sans fard,avec esprit,qui a choisi la chanson pour exprimer ses problèmes qui sont en effet ceux de tous les jeunes qui l'écoutent aujourd'hui et qui peuvent ainsi s'identifier à elle. C'est pourquoi elle est devenue immédiatement une artiste à "fans" qui reçoit naturellement un courrier de ministre (et même plus!).

Et au milieu de tout ce tumulte que lui a apporté la gloire,Françoise a su garder intacte sa fraîcheur et ses goûts de jeune fille charmante (Elvis Presley - Richard Anthony),les voitures sport,enfin tout ce qui est représentatif de son âge.

Mais ne nous y trompons pas le public de la jeunesse,aussi décidé soit-il,sait parfaitement reconnaître la réalité et le talent.Il l'a encore prouvé lors du Radiorama d'Europe n°1,en début d'année et Françoise Hardy franchissait pour la première fois les degrés d'une scène parisienne.L'accueil délirant qui lui a été réservé n'était pas de l'hystérie collective mais un immense élan de sympathie et d'admiration.

Voilà Françoise Hardy.Elle est,à 19 ans,avec un passé déjà court de quelques mois,une très grande vedette de la jeune chanson.C'est d'ailleurs avec ce titre qu'elle vu sortir pour une tournée extraordinaire à travers tout le Maroc,pendant un mois et demi,emportant avec elle ce souffle d'air pur qu'elle va faire bientôt dans ses chansons.

nément appelé Tous les garçons et les filles. En France, le format LP était initialement considéré avec scepticisme, donc la première série d'albums de Hardy était des compilations de disques quatre pistes de 7 pouces précédemment publiés, un format connu sous le nom de «super 45».

La plupart de ses disques complets ont été publiés sans titre et portant seulement son nom sur la couverture, devenant ainsi désignés par le titre de leur chanson la plus populaire.

La vraie origine de la chanson

La chanson, que Françoise Hardy a écrite après avoir entendu à la radio le tube numéro un de Paul Anka en 1959, Lonely

vogue
productions internationales phonographiques

Direction-Services Administratifs et Commerciaux :
82, Rue Maurice-Gunsbourg, Villeneuve (Seine)
Téléphone : FLA 73-00 et la suite

FRANCOISE HARDY

Il existe une jeune fille qui,lorsqu'elle ne porte pas le nom de "phénomène",ou de "révélation" ou de "renouveau de la jeune chanson française",s'appelle tout simplement FRANCOISE HARDY.

Son histoire est une sorte de conte de fée très moderne...

Françoise est née à Paris,le 17 janvier 1944.Elle fit ses études au collège La Bruyère et,dès son premier bac,s'intéressa à la chanson. Mais elle n'obtint l'objet de ses désirs,une guitare,que pour la réussite de son second bachot et elle commença ses premiers essais toute seule. Quelques accords,beaucoup de rêve,et les mélodies et les paroles naquirent tout de suite.Aussi,en avril 1962;Françoise décida-t-elle de se lancer à l'assaut des auditions dans les maisons de disques,avec toutefois la promesse de ne pas délaisser ses études (une licence d'allemand).

Et la suite fut vraiment le conte de fée :son audition chez VOGUE puis la signature de son contrat par le directeur artistique de la firme, Jacques WOLFSOHN et enfin,son premier disque.Avec quatre titres,Françoise Hardy allait conquérir tous les âges et tous les goûts.En juin 1962, "TOUS LES GARCONS ET LES FILLES" écoutent cette nouvelle voix pleine de fraîcheur,qui sait rester moderne et jolie et découvrent une jeune fille qui a su pénétrer les problèmes de leur âge et les a transcris dans ses chansons.Et tous,jeunes et moins jeunes,se rallient d'emblée à Françoise. La radio notamment,la passe très souvent et Daniel FILIPACCHI la reçoit à son émission :"SALUT LES COPAINS".Pleine d'espoir devant ce premier contact avec le succès,Françoise Hardy part en vacances en allemagne. Un espoir partait...une vedette revint!!

La montée foudroyante de Françoise Hardy s'est opérée alors d'une seule traite:les ventes de ce premier disque sont vertigineuses,la presse toute entière parle d'elle en première page,la photographie sous tous les angles,la télévision s'en empare et le 8 octobre,l'émission d'André SALVET "TOUTE LA CHANSON" le consacre définitivement comme future vedette.Françoise Hardy se place avec une rapidité extraordinaire dans les premières places puis à la PREMIERE PLACE de tous les hit-parades.Elle enregistre alors son

*****/*****

Siège Social : 54, Rue d'Hauteville - Paris 10e

vogue S.A. au capital de 400.000 NF - R.C. Seine 58 B 10.875 - N° d'Immatriculation 57.A.2010 2222 - C.C.P. Paris 666.34 - GARF Spectacle - S.N.E.P. - Imprim

Boy, a failli ne jamais sortir. Lorsqu'elle la chanta dans un studio Pathé-Marconi, fin 1961, lors d'une audition que les maisons de disques organisaient occasionnellement pour découvrir de nouveaux talents - en s'accompagnant à la guitare - l'employée lui fit signe de la main.

Il la trouvait trop semblable à Marie-Josée Neuville («La Grande Prêtresse du Twist»), qui était sous contrat avec la compagnie. Hardy ne s'est pas laissé décourager et a ensuite proposé la chanson à la maison de disques Vogue parce qu'elle espérait qu'ils seraient un peu moins exigeants, car après tout Johnny Hallyday y enregistrait aussi des chansons qui n'étaient pas mieux que les siennes, voire pires…

Mais Vogue n'a pas non plus été convaincu par elle – du moins pas au début. Trois mois plus tard, cependant, on se souvenait d'elle là-bas car ils avaient rapidement besoin d'un remplaçant pour Petula Clark, qui avait refusé d'enregistrer Oh oh chérie. Françoise Hardy s'est chargée de cette tâche, et parmi les trois autres titres requis pour un EP, Tous les garçons et les filles était le seul morceau à caractère mélancolique sur la face B - ainsi que sur le single.

Lors des enregistrements du 25 avril 1962, sa voix chantée était accompagnée par des musiciens de studio. La radio Europe 1 a préféré ce titre à Oh oh chérie, mais la percée de la chanson est venue six mois plus tard, après qu'elle l'ait interprétée deux fois à Radiodiffusion-Télévision Française Le petit Conservatoire de la Chanson et comme «entracte» le soir du référendum sur la future élection directe du Président, le 28 octobre 1962.

L'artiste elle-même a également rejeté pendant de nombreuses années les chansons de son début de carrière, ce qu'on appelle la phase Vogue (les années Vogue) du nom de sa maison de disques de l'époque, et a par exemple refusé de les rééditer jusqu'à ce qu'au milieu des années 1990. Elle a trouvé le succès de ce titre particulier «ennuyeux et pesant» pour sa future carrière…

Mais lors de sa première parution, Tous les garçons et les filles touchaient pourtant une corde sensible chez tout auditeur pubère qui, lui aussi, «ne partait avec personne». Elle devient ainsi un «instantané» de trois

minutes et la «chanson culte de toute une génération» en France, sur laquelle Claude Lelouch a tourné avec elle un film au jardin des Tuileries - précurseur des clips vidéo d'aujourd'hui. - pour la prestation sur les très appréciés Scopitones, des juke-box.

La chanson est également l'une des rares pistes en langue française que Robert Dimery a incluses dans son livre «1001 chansons que vous devriez entendre avant la fin de la vie».

Le single sort en novembre 1962, se vend à plus de deux millions d'exemplaires en cinq mois et devient numéro un en France début 1963. L'autre face de ce disque (J'suis d'accord) était le plus gros concurrent pour la première place du hit-parade ; Ensemble, les deux titres occupent la première place pendant un total de 13 semaines entre décembre 1962 et avril 1963.

Un premier album du même nom

Tous les garçons et les filles est le premier album studio de l'auteure-compositrice-interprète française Françoise Hardy, sorti en novembre 1962 sur Disques Vogue. Comme beaucoup de ses disques suivants, il a été initialement publié sans titre et sera désigné plus tard par le nom de sa chanson la plus populaire. Sorti quand Hardy avait 18 ans, l'album fut un succès commercial et «se classa au sommet des charts».

Bien que Tous les garçons et les filles suivent la formule du mouvement yé-yé – caractérisé par de jolies adolescentes chantant des chansons pop innocentes sur l'adolescence – Hardy se démarque de ses pairs en écrivant la plupart de ses propres chansons. De plus, ses paroles axées sur l'amour étaient « dépourvues de sexualisation ou de contrôle masculin plus âgé, un privilège dont peu d'autres de son époque jouissaient.

La prestation vocale de Hardy a été décrite comme « d'une conversation désarmante ». Sur le disque, elle chante « sur un ton monotone attrayant mais glacial qui est très éloigné de la gaieté de presque toutes les autres chanteuses du moment.

Son premier album studio reçut bientôt le Trophée de la Télévision, ainsi que le prestigieux Grand Prix du Disque décerné par l'Académie Charles Cros.

Elle a déclaré plus tard : "Cela m'aurait rendu encore plus heureux si je l'avais reçu un peu plus tard pour des disques mieux faits que celui-ci." Le 11 mai 1962, Hardy fait ses débuts en tant qu'interprète live aux côtés d'autres jeunes chanteurs au gala Disco Revue à Nancy. Elle s'est produite la veille de Noël à Bruxelles et a effectué une tournée réussie dans le sud de la France de la fin de 1962 au début de 1963.

Au début de 1963, 500 000 exemplaires de "Tous les garçons et les filles" avaient été vendus en France, et qui s'élève à deux millions et demi dans les mois suivants.

N°100
JOURNAL de FRANCE
QUI EN VEUT À CNEWS ?
L'acharnement politique
ALEXANDRA LAMY
« Je vous dis ce que je pense »
CHRISTIAN CLAVIER
Le succès de Cocorico
NON À LA GUERRE !
Macron peut-il relancer le processus de paix ?
ENQUÊTE CHEZ LES NOUVEAUX CHÂTELAINS

Actuellement en kiosques

Le meilleur de l'actualité :
des reportages,
des témoignages,
des interviews, et
une vision passionnée
de l'information.

100% INFO
100% PHOTO

OFFRE SPECIALE ABONNEZ-VOUS

1 AN (12 N°)
57 € au lieu de 71 €
+ un magazine offert

EN CADEAU D'ABONNEMENT
recevez chez vous le dernier numéro de *Féminin Senior*

DEVENEZ ACTIONNAIRE
Entreprendre (*Lafont presse*),groupe indépendant éditeur de 60 magazines publiés en kiosques, est côté sur *Euronext Paris* (code ALENR). Participez à son développement.

BULLETIN D'ABONNEMENT JOURNAL de FRANCE

Merci de renvoyer le coupon accompagné de votre règlement à Lafont presse, 53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

❑ **Oui, je m'abonne à *Journal de France*** et profite de 20% de remise. Je reçois 12 n° pour 57€ au lieu de 71€ et **en cadeau *Féminin Senior***
❑ Je profite de l'occasion pour m'abonner à ***Féminin Senior*** et profite de 20% de remise. Je reçois 8 numéros pour 38€ au lieu de 47€.
❑ Je profite de l'occasion pour m'abonner à ***Reines & Rois*** et profite de 20% de remise. Je reçois 8 numéros pour 44€ au lieu de 54€.
❑ Je profite de l'occasion pour m'abonner à ***Souvenirs Souvenirs*** et profite de 20% de remise. Je reçois 8 numéros pour 37€ au lieu de 46€.
❑ Je profite de l'occasion pour m'abonner à ***L'Événement magazine*** et profite de 20% de remise. Je reçois 8 numéros pour 37€ au lieu de 46€.

Total commande :.....€

Ci-joint mon règlement à l'ordre de *Lafont Presse* par :

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....
Téléphone ..... Date de naissance .....
Courriel |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

❑ Chèque bancaire ou postal
Signature Obligatoire :

❑ Carte bleue Visa N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| Expire-le : |_|_|_|_|
IMPORTANT, je note les 3 derniers chiffres du numéro inscrit au dos de ma carte bancaire : |_|_|_|

Tarifs DOM-TOM étranger : + 2€ par numéro servi

Lafont presse

Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous opposer à la transmission éventuelle de vos coordonnées en cochant la case ci-contre ❑ ou en adressant un courrier libre à Lafont presse – 53, rue du Chemin vert, 92 100 Boulogne Billancourt.

Tout s'enchaîne très vite

Entre fin 1962 et début 1963, les singles "J'suis d'accord", "Le temps de l'amour" et "Tous les garçons et les filles" de Hardy sont en tête du classement des singles français. En janvier 1963, elle fait la couverture de Paris Match dans un article spécial consacré aux «nouveaux millionnaires de la chanson» et elle signe un nouveau contrat de cinq ans avec Vogue, ainsi qu'un accord avec les Editions Musicales Alpha, créées par Wolfsohn.

Jacques Wolfsohn était un éditeur indépendant, tout d'abord directeur artistique chez Vogue, c'est lui qui va lancer la carrière de Françoise Hardy, mais aussi celle de Johnny Hallyday et de Jacques Dutronc, Dutronc qui était alors en 1966, son assistant… Jacques était un vrai découvreur de talents français, c'est lui, qui en 1958, avait vu le potentiel de Johnny Hallyday, alors que les «cadors» de la profession se moquait d'Hallyday et disaient qu'il ne passerait pas l'été ! Plus tard, il sera aussi à l'origine du début de Téléphone.

En février 1963, Hardy apparaît dans l'émission télévisée Cinq Colonnes à la une aux côtés de Sylvie Vartan et Sheila ; elles seront ensuite considérées comme les trois plus grandes idoles de l'ère yé-yé, chacune incarnant un archétype différent de la fille moderne.

La plupart de ses albums complets sont sortis sans titre et ne portaient que son nom sur la pochette, devenant désigné par le titre de sa chanson la plus populaire.

L'Olympia avec Richard Anthony

Puis, rapidement, elle fait sa première représentation à la prestigieuse salle de concert Olympia à Paris, où elle fait la première partie de Richard Anthony.
Entre le 26 février et le 10 avril, Hardy participe à la tournée de concerts Gala des Stars sponsorisée par Europe n° 1 et Salut les Copains, avec un grand succès. En dehors du succès, la tournée donnera lieu à quelques débordements.

Le samedi 22 juin 1963, afin de célébrer le premier anniversaire du magazine "Salut les copains", Daniel Filipacchi organise sous l'égide d'Europe n°1 un concert gratuit Place de la Nation, à Paris. La seule publicité est une annonce qu'il fait lui-même à l'antenne : «Venez tous samedi soir à 9 heures, place de la Nation».

Le soir de l'événement, les organisateurs du spectacle appellent la police en renfort pour faire face à une foule de 150 000 jeunes. Les artistes chantent leurs chansons dans un délire total. 3 000 policiers encadrent les jeunes. Ce type de rassemblement était tout à fait nouveau à l'époque, et ce fameux concert de la place de la Nation où 150 000 copains yé-yé affrontent les flics, a réveillé tous les maux de la société française.

La tournée passe par Nantes le 5 avril 1963 et Françoise rencontre Michel Bourdais, un jeune dessinateur récemment découvert par Charles Aznavour.

Le dessinateur réalise le tout premier portrait de Françoise Hardy qui, séduite artistiquement, l'acquiert.

Elle chante pour l'Eurovision.

Entre deux dates de tournée, elle a représenté Monaco au Concours Eurovision de la Chanson à Londres, en chantant «L'amour s'en va» ; elle a terminé cinquième avec 25 points, à égalité avec le Français Alain Barrière. Elle était l'auteure de cette chanson, comme ce sera souvent le cas avec Françoise Hardy, elle avait alors 19 ans. Quelque soixante ans après sa sortie originale, la chanson reste l'une des chansons emblématiques de Hardy.

A cette époque, elle se fait remarquer par un cinéaste Roger Vadim, amateur de jolies filles, qui va lui faire débuter une petite carrière dans le cinéma, carrière que Françoise Hardy ne fera jamais décollée, car le 7ème art ne l'intéressait pas vraiment. Nous reviendrons plus en détail sur ses performances de comédiennes un peu plus loin dans le magazine.

Francoise Hardy
l'Amour s'en va
*
Je pense a lui
V 45-1079
disques vogue

L'amour s'en va

Paroles et musique Françoise Hardy

L'amour s'en va, et le tien ne saurait durer
Comme les autres, un beau jour tu vas me quitter
Si ce n'est toi, ce sera moi qui m'en irai
L'amour s'en va, et nous n'y pourrons rien changer
Car toi aussi, tu vas me dire mille toujours
Et moi aussi, je les redirai à mon tour
L'amour s'en va, je t'échappe quand tu me poursuis
Ou bien c'est moi qui refuse de croire tout fini
Et chaque fois, toujours on doit se l'avouer
L'amour s'en va, mais sans cesse, nous courons après.

"L'amour s'en va" est une chanson au rythme lent, un style populaire en France et en Europe dans les années 1960 ainsi qu'au début du Concours Eurovision de la chanson. Sous le titre de la chanson qui signifie «l'amour s'en va», Hardy parle d'une relation qui se déroule en sachant que l'amour est une chose éphémère – mais cela ne semble avoir d'importance pour aucun des amants impliqués, car ils «le poursuivent».
Hardy a enregistré une version italienne sous le nom de "L'amore va" et une version allemande sous le nom de "Die Liebe geht".

Déjà un deuxième album

En octobre, Hardy sort son deuxième album studio «Le premier bonheur du jour». Ce mois-là, elle a reçu le prix Edison «Jeunesse» au Grand Gala du Disque à Scheveningen, aux Pays-Bas. Elle a reçu le trophée des mains de l'auteur Godfried Bomans, qui l'a saluée comme une «artiste créatrice» qui a su imposer «un style personnel sans chercher à imiter les Américains».

Entre le 7 novembre et le 18 décembre 1963, Hardy a de nouveau joué le rôle d'ouverture de Richard Anthony à l'Olympia et a été bien accueillie par la presse, qui avait jusqu'ici critiqué ses performances «live», un peu «raides». Nous sommes fin 1963, et le titre «Tous les garçons et les filles caracole toujours en tête des hits, et il atteint le million de disques vendus. Suite à cet immense succès, elle chante sa chanson en Italien, et obtiendra aussi un grand succès, puis le cinéma italien s'intéresse aussi à elle, surtout pour les comédies musicales, très prisées à l'époque.

Alors que la plupart des chanteurs et chanteuses yéyés se limitent à une carrière en France, voire au mieux en Suisse ou en Belgique, Françoise Hardy cartonne en Espagne, aux Pays-Bas, au Danemark, au Canada et même aux Etats-Unis, avec notamment un magnifique reportage de quatorze pages dans l'illustre magazine Vogue américain, avec des photos du célèbre William Klein. William Klein était un photographe et cinéaste français d'origine américaine, connu pour son approche ironique des deux médias et son utilisation intensive de techniques photographiques inhabituelles dans le contexte, du photojournalisme et de la photographie de mode.

Le premier bonheur du jour

Il s'agit du deuxième album studio de la chanteuse, sorti en octobre 1963 sur LP par le label français Disques Vogue (FH 1). Elle était accompagnée de l'Orchestre Marcel Hendrix. Comme l'album précédent de Hardy, l'album est sorti sans titre, à l'exception de son nom sur la couverture, en tant que tel, l'album est familièrement connu sous le titre de sa chanson la plus réussie, "Le Premier Bonheur du jour". Dans cet album, elle ne compose pas et elle n'écrit pas toutes les chansons. La plus connue, Le premier bonheur du jour est composé par Jean renard et écrite par Frank Gérald. On voit apparaître pour la première fois, un autre nom sur l'un des titres de l'album, un jeune homme qui va réaliser la musique du titre «Va prendre un tambour, il s'agit du tout jeune Jacques Dutronc, il a lors 20 ans. Entre-temps elle venait de signer, un nouveau contrat qui la liait 5 ans, avec Vogue. Figure de proue de la mode yé-yé, Hardy se retrouve à l'avant-garde de la scène musicale française et devient la chanteuse la plus exportable du pays. À partir de 1963, les réenregistrements traduits de «Tous les garçons et les filles» commencent à être exportés vers les marchés italiens, allemands et anglophones.

Le premier pays de langue étrangère où la chanteuse a connu du succès a été l'Italie, où la chanson est devenue "Quelli della mia età" et s'est vendue à 255 000 exemplaires,

arrivant en tête du classement des singles entre avril et octobre et tombant à la deuxième place entre juillet et août, derrière "Cuore" de Rita Pavone.

À la fin de l'été, elle enregistre de nouvelles chansons à Milan, qui figuraient sur la sortie italienne Françoise Hardy chante "per voi" en Italiano.

Le single "L'età dell'amore" / "E all'amore che penso" est également en tête des charts italiens. Le 11 octobre, Hardy s'est produit à Barcelone, en Espagne, dans le cadre du quatrième Gran Gala de la Sedería Española. En novembre 1963, il entreprend sa première tournée en Italie, qui visite principalement de petites villes côtières. Le chanteur connaît également du succès au Portugal et se rend à Lisbonne fin 1963 pour apparaître dans plusieurs programmes télévisés.

1964-1968, célébrité internationale

Au plus fort du phénomène British Invasion, Hardy cherchait à moderniser sa musique, choisissant de quitter la mauvaise qualité des studios et des ingénieurs du son français pour aller enregistrer ses chansons dans les studios de «Pye Records» à Londres.

Travaillant avec le producteur Tony Hatch en février 1964, elle enregistre un EP qui comprend une reprise de "Catch a Falling Star" et trois adaptations de ses succès : "Find Me a Boy" (Tous les garçons et les filles), "Only Friends" (Ton meilleur ami) et "I Wish It Were Me" (J'aurais voulu).

Le 21 février, elle a fait la promotion de «Catch a Falling Star» dans l'émission télévisée Ready Steady Go !

Le public anglais a d'abord préféré ses enregistrements en français, avec "Tous les garçons et les filles" entrant dans le UK Singles Chart le 1er juillet 1964 au numéro trente-six.
Son single en anglais «All Over the World» de 1965 fut un succès important au Royaume-Uni, atteignant le Top 20 et restant dans les charts pendant quinze semaines. Il a également connu du succès en Afrique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande, étant probablement son enregistrement le plus populaire parmi le public anglophone.

Elle a fait la promotion de la chanson avec des performances dans les émissions de télévision britanniques Ready Steady Go ! Ollie et Fred's Five O'Clock Club, Thank Your Lucky Stars et Top of the Pops.

Mais restons un instant en 1964

L'année de ses 20 ans restera comme l'une de ses meilleures années. Elle sort un troisième album, en novembre 1964 exactement avec un titre majeur, reprit depuis par de nombreuses générations, Mon amie la rose !

Françoise Hardy et la princesse Margriet

Réception du prix Edison dans la catégorie "Jeunesse" des mains de l'écrivain et personnalité de la télévision Godfried Bomans

Et cette chanson a une histoire ! "Mon amie la rose" est un poème écrit par Cécile Caulier et Jacques Lacome, initialement interprété en chanson par la chanteuse française Françoise Hardy en 1964. Il est devenu l'une des chansons les plus populaires de Hardy et a été rassemblé sur son album Mon amie la rose.

Une histoire atypique

Le 20 novembre 1959, l'actrice française Sylvia Lopez (1933-1959), atteinte de leucémie, décède à l'âge de 26 ans alors qu'elle tourne un film. La mort prématurée de la jeune femme a tellement touché l'auteure, compositrice et interprète française Cécile Caulier (1930-2009) qu'elle a écrit la même année sa chanson allégorique sur l'épanouissement et le dépérissement de la rose. Elle l'a mis en musique avec Jacques Lacome, mais la recherche d'un interprète a d'abord échoué. Mireille Haruch connaissait la chanson et son auteur et lui assurait que «sa chanson aura son sort». Lorsque Françoise Hardy rencontre Mireille Haruch au Petit Conservatoire de la Chanson en 1962, elle attire son attention sur la chanson.

En novembre de l'année suivante, après une prestation à l'Olympia de Paris de Cécile Caulier, Françoise Hardy apprend qu'elle n'a toujours pas trouvé d'interprète pour sa chanson. Elle lui fait envoyer le texte et parvient finalement, contre la résistance de son directeur artistique et de son entourage, à publier la chanson un an plus tard, en novembre 1964.

Avec sa voix délicate et fragile et son débit doux, Françoise Hardy a permis à la chanson de connaître un grand succès international. Cécile Caulier a interprété sa chanson une fois à la télévision en 1966. La chanteuse belge Natacha Atlas a sorti une version arabe à succès de la chanson en 1999.

Mon amie la rose

Paroles et musique, Cécile Caulier et Jacques Lacôme

On est bien peu de chose
Et mon amie la rose
Me l'a dit ce matin
À l'aurore je suis née
Baptisée de rosée
Je me suis épanouie
Heureuse et amoureuse
Aux rayons
du soleil
Me suis fermée la nuit
Me suis réveillée vieille
Pourtant j'étais très belle
Oui, j'étais la plus belle
Des fleurs de ton jardin

Tu m'admirais hier
Et je serai poussière
Pour toujours demain

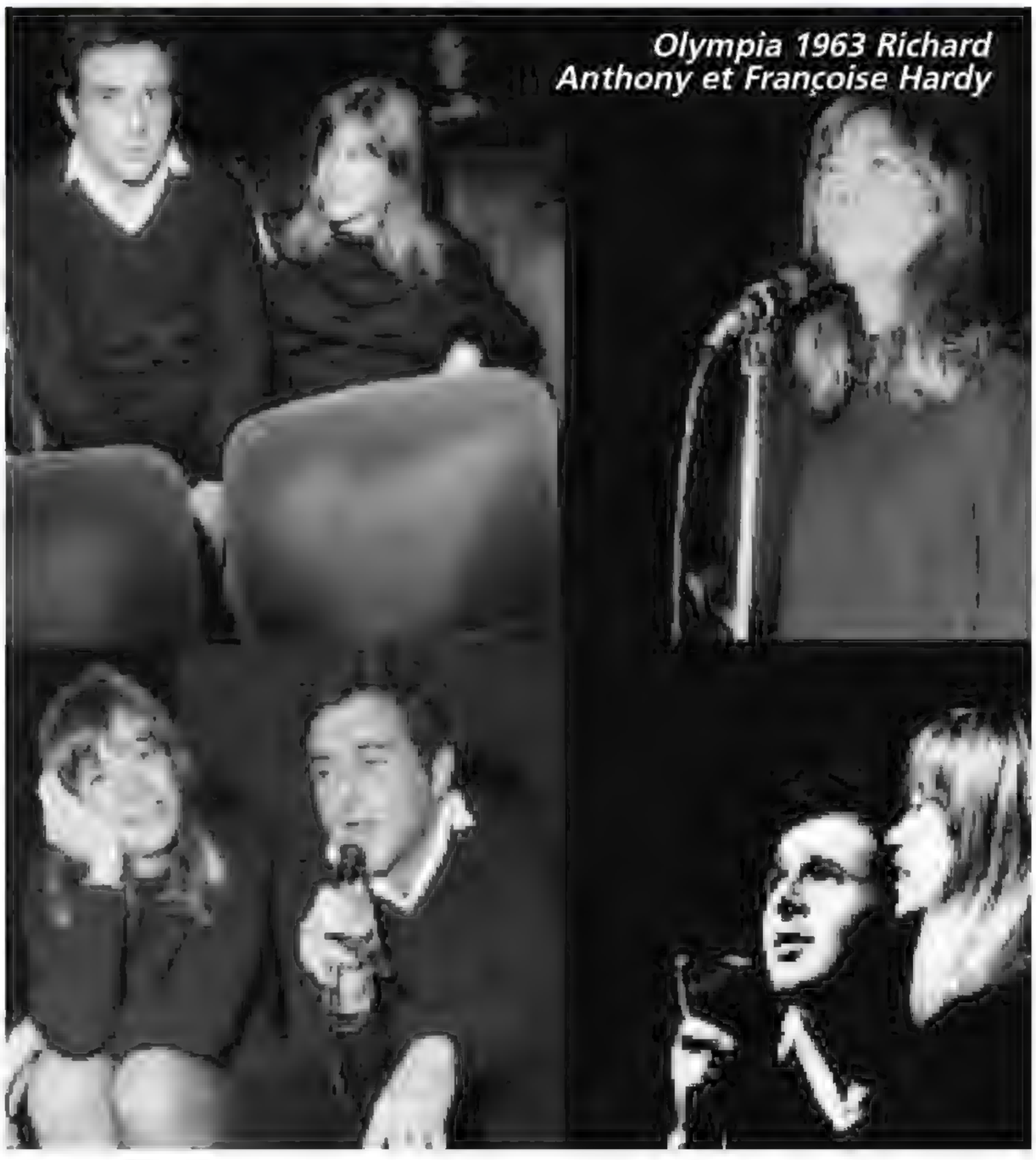
On est bien peu de chose
Et mon amie la rose
Est morte ce matin
La lune cette nuit
A veillé mon amie
Moi en rêve j'ai vu
Éblouissante et nue
Son âme qui dansait
Bien au-delà des nues
Et qui me souriait

Croit, celui qui peut croire
Moi, j'ai besoin d'espoir
Sinon je ne suis rien

Les paroles sont simples, claires, limpides, sans ornements ni fioritures.
Le message est clair : la vie ne tient qu'à un fil et le temps passe, beaucoup trop vite.
La beauté, le bonheur, la santé se fanent comme des roses, et la fin est inéluctable.
Françoise Hardy signe ici une ballade empreinte d'émotion
et de tristesse, d'une mélancolie caractéristique de ses morceaux.
Comme une parabole de la vie humaine, la chanteuse raconte la rose, son «amie»,
qui se plaint «de notre insignifiance» (on est bien peu de chose).
Dès sa naissance, la rose connaît une brève période de bonheur,
puis elle se flétrit et meurt. Il ne reste plus que l'espoir.

Jacques Wolfsohn

Hallyday Vartan Hardy



Olympia 1963 Richard Anthony et Françoise Hardy

Distribution de ses disques aux Etats-Unis

En 1965, Hardy s'envole pour New York pour signer un contrat d'enregistrement avec Kapp, leur permettant de distribuer ses disques aux États-Unis.

Pour l'anecdote, elle perce aux Etats-Unis sans le vouloir vraiment, alors que de nombreux chanteurs de l'époque, dont Johnny Hallyday en aurait rêvé ! D'ailleurs si Françoise Hardy était connue aux USA, ce n'était et ce ne sera jamais le cas de notre rocker Johnny !

Le label a sorti son premier album studio sous le titre The "Yeh-Yeh" Girl From Paris ! ainsi que le single "However Much" - une version anglaise du morceau précédemment publié "Et même..."

Aux États-Unis, Hardy a fait sa première apparition à la télévision américaine dans le programme de NBC Hullabaloo, où elle

interprète "However Much", une version bilingue de "Que reste-t-il de nos amours ?" de Charles Trenet et une interprétation de "La Fille d'Ipanema".

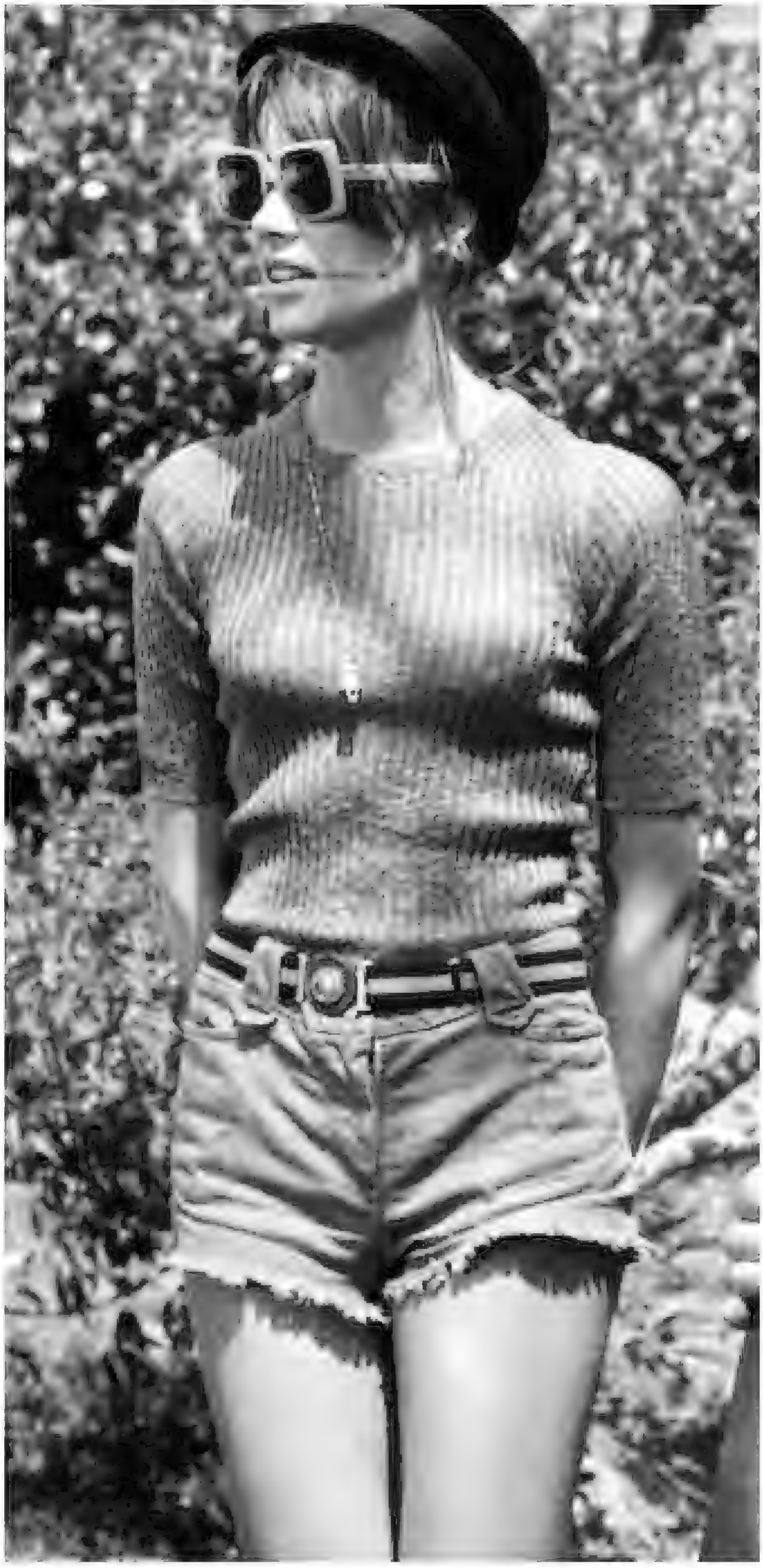
La chanteuse est devenue célèbre du jour au lendemain en Allemagne après son apparition le 28 avril 1965 dans l'émission télévisée Portrait in Musik, dans une série de performances musicales mises en scène dirigées par Truck Branss. Peu de temps après, l'album In Deutschland est sorti, qui, en plus de contenir des versions traduites de ses chansons précédentes, comprenait cinq compositions originales. Son morceau le plus populaire en Allemagne était "Frag den Abendwind", qui est resté dans le classement national des singles pendant vingt-quatre semaines.

Sous la pression de ses maisons de disques françaises et italiennes, Hardy a participé au Festival de Musique de Sanremo en 1966, où elle a atteint la finale avec la chanson écrite par Edoardo Vianello "Parlami di te".

En 1966, le metteur en scène John Frankenheimer, l'engage sur un film «Grand Prix», où elle rencontre Yves Montand. Nous en parlons un peu plus loin dans la rubrique cinéma de Françoise Hardy.

La photo du siècle

Le 12 avril 1966, Hardy fait partie des quarante-six artistes qui participent à la célèbre photographie de groupe prise par Jean-Marie Périer pour Salut Les Copains, devenue un symbole de l'ère yé-yé et connue en France sous le nom de la «photo du siècle».



A l'âge de 23 ans, elle est à la tête de sa propre maison de production, Asparagus. Enfin, c'est ce qu'elle pense, mais elle est encore très jeune et les affaires, ce n'est pas encore son truc, elle ne comprendra que bien plus tard, le piège dans lequel elle était tombée ! La Société Asparagus compte deux autres associés… majoritaires, Jacques Wolfshon et Léon Cabat (PDG de… Vogue).

La maison de disques Vogue continue de fabriquer les disques de la chanteuse, et lui sont facturés sur sa nouvelle entreprise… Françoise Hardy pense alors être devenue libre et maîtresse de son travail, mais il n'en est rien, elle demeure sous la tutelle de Vogue et de ses associés…

À partir de la fin de 1967, Hardy a commencé à sortir ses disques sous sa propre société de production Asparagus, même si Vogue a continué à les distribuer. Elle regrettera plus tard cette décision, rappelant en 1999 : «Wolfsohn avait senti que les chanteurs allaient vouloir être de plus en plus indépendants. C'est donc lui-même qui m'a proposé de créer une maison de production. Au début, j'étais très séduite, puis j'ai compris que c'était un piège : le PDG de Vogue, Léon Cabat, était également dans cette société de production et détenait à eux deux la majorité des actions. Cela a donné lieu à beaucoup de harcèlement, de procès.

Françoise Hardy, Jacques Dutronc, Polnareff en 1967

L'histoire d'amour

ENTRE DUTRONC ET HARDY

L'histoire d'amour entre Françoise Hardy, qui vient de quitter Jean-Marie Perier et Jacques Dutronc, débute plutôt mal. Elle rencontre une première fois Jacques Dutronc, alors affublé de grosses lunettes de myope et couvert de boutons, pas le coup de foudre donc. La chanteuse est déjà connue, ce qui n'est pas le cas de Dutronc. Lui, il est immédiatement subjugué par la beauté de Françoise, comme le seront presque tous les chanteurs du moment... Puis en 1996, il devient célèbre avec son titre Et moi, et moi, et moi...

Les deux idoles vont alors encore se croiser, alors que Jacques Dutronc a toutes les filles à ses pieds, sauf Fran-

çoise Hardy… Puis Françoise Hardy lui demandera d'être son guitariste, ce qu'il refusera poliment. Alors, un jour, elle décide de prendre les devants et invite Jacques Dutronc dans sa maison en Corse à Monticello…

Une relation atypique débute alors en septembre 1967… Qui ne sont pas tout le temps ensemble, ils se croisent une à deux fois par mois et chacun, vie sa vie, du moins Dutronc, car Françoise vit assez mal cette «liaison» dévastatrice. De cette «union», avec des hauts et des bas, le couple aura un fils, Thomas, qui naît en 1973.

Et Dutronc emménage finalement avec Françoise Hardy, un peu malgré lui, en fait, il aime son indépendance. Françoise Hardy est toujours très fidèle, tandis que Dutronc enchaîne les conquêtes et Françoise le sait très bien. Il va même

vivre au grand jour une passion avec Romy Schneider, sur le film L'important c'est d'aimer. En fait le couple mythique adulé des Français se voient assez peu, les labels ne font rien pour dévoiler le secret du couple, qui ne font que se croiser durant plus de sept ans. Puis, en 1981, à la surprise générale, Dutronc et Hardy se marie, Thomas Dutronc à déjà 8 ans. En fait, le mariage ne se précipite suite à la découverte, par Françoise Hardy, d'un risque de cancer, ce qui ne sera pas le cas. Prenant ses dispositions, un avocat lui suggère la meilleure solution pour l'avenir de sa famille, le mariage et Jacques Dutronc accepte…

Mais le couple continue une relation chaotique, et elle se termine officiellement en 1988, quand Françoise Hardy tombe sous le charme d'un autre homme. C'est elle qui mettra fin à son mariage, enfin, pas tout à fait, car, en 2024, ils sont séparés certes, depuis 25 ans, mais ils n'ont jamais divorcé. Et ils continuent de se parler, et de s'écrire, tous les jours… prenant soin l'un de l'autre. Une autre forme d'amour, qui perdure, celui-là.

Jacques Dutronc

Thomas Dutronc

Françoise Hardy et son fils

Françoise Hardy et Jacques Dutronc

Phénomène de mode

ELLE POSSÈDE UNE TAILLE
MANNEQUIN ET UN TRÈS JOLI VISAGE

Si les chansons s'enchaînent pour Françoise Hardy, elle possède une taille mannequin et un très joli visage. Elle va se faire repérer par les plus grands couturiers de l'époque et le cinéma bien entendu.

Elle va incarner l'image de la mini-jupe en France et partout dans le monde. Des couturiers comme Yves Saint-Laurent, Courrèges et Paco Rabanne ou encore Marc Bohan (Dior) la choisissent comme ambassadrice de la mode.

Connue pour son mélange de minimalisme et de bohème, la chanteuse et actrice parisienne Françoise Hardy est devenue une icône à part entière avec ses petites robes blanches, ses grosses fourrures et sa coupe à franges emblé-

Elle va devenir, dans les années 60, l'icône de la mode, avec les fameuses mini-jupes minimalistes

matique. Ayant grandi à Paris, au cœur du style chic et élégant, elle avait un sens naturel du style qui a été influencé par les déclarations de mode des années 60. Des pulls, des Trains à taille haute, des bottes de conduite, des robes courtes, des mini jupes, des manteaux de fourrure, des chemises à dépouillés en noir et blanc et un eye-liner noir (ligne audacieuse !!) ne sont que quelques-unes des clés pour copier le look de Hardy !!

Hardy a également été innovante car elle a été l'une des premières femmes qui avaient des séances photos avec son style personnel !

André Courrèges deviendra son couturier fétiche. Avec ses robes mini aux lignes pures, ses fameuses bottes à mi-mollet, le couturier avec, avec Françoise, le plus beau modèle qu'il pouvait rêver d'avoir. Elle correspondait en tous points à sa façon de voir la mode. Mais en réalité, Françoise Hardy n'aimait pas

Pull Rykiel Françoise Hardy, couv Elle, photo Marc Hispard

la notoriété ni les excès de l'univers de la mode.Etre engagé dans des maisons de couture, c'était un travail, des choses que je devais faire, une corvée - je n'aimais pas ça du tout... dira-t-elle plus tard. C'est tout à fait impossible de rester debout - d'être trop admiré - ce n'est pas normal. Je n'aime pas ça du tout.

Je ne suis pas vraiment à l'aise avec ma vie professionnelle, donc le mot «icône», c'est comme si tu parlais de quelqu'un d'autre, ce n'est pas vraiment moi. Son image publique et son style au cours des années 1960 ont eu un impact sur la culture pop internationale.

En tant que photographe et agent presque exclusif de Hardy au cours de la décennie, Jean-Marie Périer est devenu pour elle une figure semblable à Pygmalion, transformant l'image publique de la chanteuse, d'une écolière timide et gauche en une jeune créatrice de tendances modernes.

Elle écrit : "Jean-Marie Périer a essayé de m'ouvrir l'esprit et de m'aider dans tous les domaines avec sa générosité qui le caractérise. Par exemple, il m'a appris à aimer le cinéma en m'amenant voir de grands films, et J'ai pris conscience de l'importance de l'esthétique qui est devenue un de mes critères majeurs. Il m'a appris à me tenir, à m'habiller et m'a donné des conseils sur les aptitudes sociales. Mais avec le recul, Jean-Marie Perier à surtout forgé Françoise Hardy à l'image qu'il se faisait lui, de la femme, sans vraiment lui demander son avis, ce qu'il regrettera plus tard, mais ses intentions étaient bonnes, c'est indéniable.

Il a persuadé la chanteuse de commencer le mannequinat et elle est rapidement devenue «une star du monde international de la mode ainsi que de la scène musicale française». Elle a aussi été notamment photographiée par Gered Mankowitz, Richard Avedon pour Vogue et d'autres publications.

Son apparition régulière sur les couvertures de magazines lui a valu la réputation d'être la cover girl française par excellence des années 1960. En 1967, le magazine pour adolescents Spécial Pop écrivait : «Françoise parvient à attirer aussi bien les enfants que leurs parents, hommes et femmes. Plus qu'une chanteuse, elle devient un mythe universel avec lequel des milliers de

jeunes filles rêve de s'identifier. Néanmoins, elle est désenchantée par le style de vie de la jet-set et de la haute société, et abandonne dans les années 1970 l'image de «jeune fille à la mode de la ville» que Périer avait créée pour elle.

Une «it girl» et une icône de la mode

Hardy était considérée comme l'incarnation de «la femme moderne» et du chic français des années 1960 et connue pour ses choix de mode avant-gardistes et futuristes. Son sens du style (ou peut-être celui de Perier) et sa figure de mannequin des années 60 en ont fait autant une icône de la mode qu'une star du business de la musique».

Elle se souvient en 2008 : «au début des années 1960, tout d'un coup, ma silhouette élancée, qui me rendait si gênée, est deve-

Smoking Yves Saint Laurent

Paco Rabanne, Hardy et Dali avec sa robe la plus chère du monde

nue à la mode». La chanteuse a commencé à être considérée comme une «muse égérie» par les plus grands créateurs de mode français de l'époque, dont André Courrèges, Chanel et Yves Saint Laurent.

Hardy a défendu la première incarnation du design futuriste de Saint-Laurent de 1966, Le Smoking.

Le créateur se souvient de la fois où il avait emmené la chanteuse à l'Opéra de Paris vêtu d'un de ses smokings : «Les gens criaient et braillaient. C'était un scandale».

Fan de Paco Rabanne

Elle a également été l'une des premières fans de Paco Rabanne, gagnant la popularité du créateur espagnol en portant ses créations à la fois pour des séances photos et des performances télévisées.

Ses photographies de 1968 portant une minirobe en métal doré de Paco Rabanne - surnommée «la robe la plus chère du monde» à l'époque - sont maintenant considérées comme «légendaires» et «peut-être son look le plus emblématique». En 1968, Paco Rabanne fera porter, à l'occasion de l'Exposition Internationale du diamant, cette robe, très courte, mais très lourde également (près de 10 kilos), avec des diamants, et 1 000 plaques d'or, prix estimé à 10,4 millions d'euros de nos jours. Le métallurgiste de la mode, sobriquet inventé par Coco Chanel, était un génie de l'innovation.

En 1968, Hardy a déclaré à un journaliste que : «Sans la façon dont je m'habille, personne ne me remarquerait». De même, elle confiait à Vanity Fair en 2018 : «Mes chansons avaient peu d'intérêt par rapport à la production anglo-saxonne. Je prenais donc à cœur de bien m'habiller à chaque fois que j'allais à Londres ou à New York.

J'étais avant tout une ambassadrice de la mode». Hardy a également modelé les créations de l'industrie naissante du prêt-à-porter, une nouvelle vague de créatrices françaises connues sous le nom de «l'école

yé-yé» ou «les stylistes», qui s'est rebellé contre les «contraintes de la haute couture». Sonia Rykiel en portant son influent «pull pauvre garçon» sur la couverture de «Elle», et a été photographiée par David Bailey portant le manteau color block d'Emmanuelle Khanh pour Vogue.

Colleen Hill du Fashion Institute of Technology considère le style de Hardy comme le plus durable de toutes les filles yé-yé, notant que «sa nonchalance est une partie importante de son attrait».

Les choix de mode de Hardy, comme ses Courrèges blanches, les tailleurs-pantalons et le premier «Le Smoking» d'Yves Saint Laurent sont typiquement années 60 et épurés, mais ils ont aussi un avantage». En plus des ensembles de haute couture, Hardy était connue pour son style épuré, avec des coiffures et un maquillage discret, et portant souvent une simple combinaison pull et pantalon. Son look signature a été défini par sa célèbre frange et son utilisation de bottes blanches de Courrèges et de minijupes, considérée comme l'une des premières personnes à porter ces dernières.

Elle expérimente aussi régulièrement des silhouettes androgynes. À ce titre, elle a été décrite comme «l'anti Bardot», imposant un idéal de beauté qui «rendait démodée la féminité exagérée du chaton sexuel de l'époque».

Elle attire la convoitise des plus grands
Avec son physique atypique, elle attire aussi beaucoup d'artistes et chanteurs du monde entier. Même Jacques Prévert, le poète va lui écrire un poème, rien que pour elle, le 27 octobre 1965.

Il s'intitule «Une Plante Verte» et il provoquera l'incrédulité des pseudos intellectuels de l'époque. Imaginez un poète reconnu comme l'était Jacques Prévert «perdre» son temps à écrire un poème à une yéyé ! Ce qui amusa beaucoup Jacques Prévert, que l'on savait «cabotin» et espiègle. Ce poème apparait dans le programme du récital que Françoise Hardy fait à l'Olympia de Bruno Coquatrix. Le programme présente l'artiste, ses nouvelles chansons, et un surprenant poème.

Une plante verte

Dans les serres de la ville, une plante verte chante la vie

Françoise Hardy

Elle écrit les paroles, les mots de ses chansons et c'est cartes à jouer ! reines de l'enfance, reines de la jeunesse, de la tendresse coupées par le roi noir de la lucidité.
Elle chante le désarroi des amours d'aujourd'hui, la liberté dangereuse de l'amour libéré, le lancinant tourment de l'amour capturé.

La vie d'"une fille comme tant d'autres", c'est tout cela qu'elle chante, tout simple, tout vrai.
Peu importe de savoir où elle est et elle est "dans le vent".
Le vent est dans le temps.
Le temps est un chanteur vivace, rapide, indifférent et lent.
Dans les serres du temps, une belle fille toute droite chante contre lui, en souriant.
Chante l'amour perdu, retrouvé, partagé et l'on est sous le charme.
D'autres attendent sous l'orme, regardent le temps passer sans voir ce qu'il y a dedans.
Sous le charme de Françoise Hardy on entend peindre la vie.

JACQUES PREVERT

LE POEME

Jacques Prévert

Dans les serres de la ville, une plante verte chante la vie…

Françoise Hardy

Elle écrit les paroles, les mots de ses chansons et c'est cartes à jouer ! Reines de l'enfance, reines de la jeunesse, de la tendresse coupées par le roi noir de la lucidité.
Elle chante le désarroi des amours d'aujourd'hui, la liberté dangereuse de l'amour libéré, le lancinant tourment de l'amour séparé.
La vie d'"une fille comme tant d'autres", c'est tout cela qu'elle chante, tout simple, tout vrai. Peu importe de savoir où elle est si elle est dans le vent.
Le vent est dans le temps.
Le temps est un oiseau vivace, rapide, indifférent et lent.
Dans les serres du temps, une belle fille toute droite chante contre lui, en souriant. Chante l'amour perdu, retrouvé, partagé et l'on est sous le charme.
D'autres attendent sous l'orme, regardent le temps passer sans voir ce qu'il y a dedans.
Sous le charme de Françoise Hardy on entend palpiter la vie.

Jacques Prévert

Cette enfance perdue, comparée à la "reine", et la lucidité est assimilée à un "roi" mais encore noir, là le noir est le symbole de l'ignorance et de l'être aveugle, Prévert était moderne, comme nous avons déjà dit qu'il refusait la raison, appelait au triomphe de l'esprit et de la rêverie, et il refusait de qualifier "moderne", un monde qui ne reconnaît pas l'expérience et la rêverie de l'enfance, cet esprit libre, indistinct et créatif. Prévert avouait une admiration pour cette jeune fille pas comme les autres.

Elle était entourée de «groupie» masculin

La chanteuse était admirée par l'artiste Espagnol Salvador Dalí, qui l'a invitée à passer une semaine entière avec lui à Cadaqués en 1968.
En dehors de la France, Hardy était également considéré comme une icône dans la Scène swingante de Londres. Elle reconnaît avoir été une «source de fascination pour les musiciens pop anglais» pendant cette période. Elle était décrite comme «la plus grande des pin-up, épinglée sur les murs de chaque chambre d'apprenti pop branché à Chelsea.

De nombreux groupes à leur apogée, comme les Beatles ou les Stones, rêvaient de sortir avec elle.
Son image fascinait le jeune David Bowie, Mick Jagger (qui la décrivait comme sa «femme idéale»), Brian Jones, Morrissey, et Richard Thompson.
Bob Dylan était particulièrement épris de la chanteuse et a inclus un poème rythmique qui lui est dédié sur la couverture arrière de son album de 1964 Another Side of Bob Dylan.

Cela commence : "pour Françoise Hardy/au bord de la seine/une ombre géante/de Notre-Dame/cherche à attraper mon pied/étudiants de la Sorbonne/tourbillonnant sur des vélos minces/tourbillon-

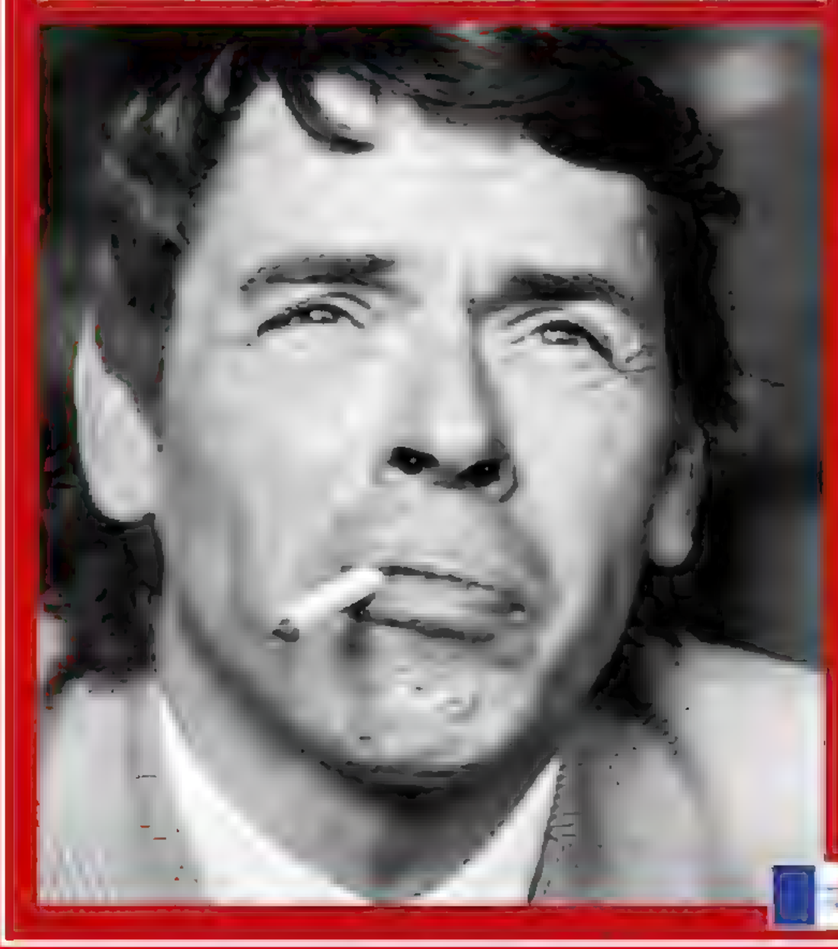
GRANDS HOMMES

LES GÉANTS DE LA CHANSON

GEORGES BRASSENS

JACQUES BREL

JEAN FERRAT



Grands Hommes, en kiosques et sur www.lafontpresse.fr

Lafont presse

ABONNEZ-VOUS

Et renvoyez ce bon dument rempli à *Lafont Presse*
53 rue du Chemin Vert - 92100 Boulogne-Billancourt

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
Télephone : ..... Date de naissance : .....
Courriel*: .....

ou par carte Bancaire visa ❒
N° : ..... signature :
expire fin .....
cryptogramme (les trois derniers chiffres au dos de votre carte) .....

Tarifs France Métropolitaine, pour les Dom-Tom et l'étranger : + 2€ par revue livrée.

* Merci d'indiquer votre mail afin de recevoir toutes nos offres promotionnelles.

Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous opposer à la transmission éventuelle de vos coordonnées en cochant la case ci-contre❑ ou en adressant un courrier libre à Lafont presse - 53, rue du Chemin vert - CS 20056 - 92772 Boulogne Billancourt Cedex.

Abonnez-vous sur www.lafontpresse.fr

nant de couleurs réalistes de fil de cuir..."
En 2018, Hardy a déclaré que deux Américains lui avaient envoyé plusieurs brouillons du poème que Dylan avait laissé dans un café, déclarant : « ... J'ai été très ému». C'était un jeune homme, un artiste très romantique, qui avait une fixation sur quelqu'un uniquement à partir d'une photo. Vous savez à quel point les gens sont très jeunes... J'ai réalisé que cela avait été très important pour lui.

Hardy et Dylan ne se sont rencontrés qu'en mai 1966, dans les coulisses de sa perfor-

mance à l'Olympia. Remarquant que Hardy était parmi le public du concert, Dylan a refusé de remonter sur scène pour jouer la seconde moitié à moins qu'elle ne se rende dans sa loge. Elle et d'autres chanteurs rejoignirent plus tard Dylan dans sa suite du Four Seasons Hôtel George V, où il lui offrit les premiers pressages de "Just Like a Woman" et "I Want You".

Bien plus tard, Françoise Hardy recevra des lettres que Bob Dylan n'avait jamais osé lui envoyer, écrites au début des années 1960. Dans les lettres, il exprime le coup de foudre qu'il a eu pour elle, alors qu'il ne l'avait jamais rencontrée.

Pour Mick Jagger, ce fut différent

Une histoire aurait pu naître si elle avait su que le chanteur des Stones en «pinçait» pour elle. Si pour Mick, elle incarnait la femme idéale, pour Françoise Hardy aussi, Mick Jagger était son idéal masculin. Mais rien ne s'est jamais passé, le rêve n'est jamais devenu réalité. Le plus étonnant reste la similitude des chanteurs, la photo montre à quel point, les deux se ressemblaient.

Même son de cloche chez Les Beatles. John Lennon et Paul McCartney étaient amoureux de la jeune Française, et l'histoire ne le dit pas ouvertement, mais il se murmure qu'ils auraient tous les deux tenté leur chance, sans succès…

Elle chante… et c'est génial

Elle n'abandonne pas la chanson, bien au contraire. En plus d'être devenue une gravure de mode, elle propose également des nouvelles chansons, toujours très décalées par rapport à la mode de l'époque. Début 1965, elle entame une tournée avec Hugues Aufray, et s'habille pour la première fois en Courrèges. Elle sort un album intitulé L'Amitiés, en novembre 1965. Douze chansons composent le disque, dont beaucoup de titres sont écrits par elle-même. Ce sera le cas de «Ce petit cœur», «Il se fait tard», «Je t'aime». Le titre principal, l'Amitié est écrit par Jean-Max Rivière et la musique de Gérard Bourgeois.

L'amitié

Paroles Jean-Marie Rivière, musique Gérard Bourgeois

Beaucoup de mes amis sont venus des nuages
Avec soleil et pluie comme simples bagages
Ils ont fait la saison des amitiés sincères
La plus belle saison des quatre de la terre
Comme l'on ne sait pas ce que la vie nous donne
Il se peut qu'à mon tour je ne sois plus personne
S'il me reste un ami qui vraiment me comprenne
J'oublierai à la fois mes larmes et mes peines
Alors, peut-être je viendrai chez toi
Chauffer mon cœur à ton bois

Un album très réussi de Françoise Hardy, avec cette magnifique chanson, comme cerise sur le gâteau. Une chanson, pleine d'émotions, interprétée avec une grande sensibilité par Françoise Hardy, évoque un thème éternel : l'amitié... L'amitié est assimilée à "la plus belle des saisons" des quatre de la terre, elle est, ainsi, magnifiée par un superlatif, par une image qui la transforme en une saison essentielle. Françoise interprète cette chanson avec sincérité, elle prend tout son sens quand on connait l'état d'esprit de la chanteuse.

Au sommet de sa gloire

ELLE SORT UN NOUVEL ALBUM

En novembre 1966, alors au sommet de sa gloire, elle sort un nouvel album, La Maison où j'ai grandi.
Dans cet album, plusieurs chansons écrites par Françoise. On retrouve la chanson «Je changerais d'avis ou Si c'est ça et Je serai là pour toi.

La musique de la chanson est d'Adriano Celentano et les paroles de Luciano Beretta et Miki Del Prete. Il est sorti en 1966 en double single face A par Celentano, avec "Chiera lui" au verso, composé par Paolo Conte avec des paroles de Mogol et Miki Del Prete. La chanson va être reprise par de nombreux artistes, dont Françoise Hardy.

Elle est devenue une chanson préférée en France lorsqu'elle a été reprise par Françoise Hardy, avec des paroles françaises d'Eddy Marnay sous le titre "La maison où j'ai grandi".
Les paroles n'ont aucun rapport avec la chanson originale. Elle deviendra une des chansons les plus importantes de sa carrière. Elle est classée 2e au mois de juin 1966, dans le hit-parade de l'émission de radio «Salut les Copains». Une seconde chanson, Rendez-vous d'automne, sera classée 7e dans ce même Top 50 en novembre. En repensant à la chanson en 2004, elle disait avoir ressenti une émotion de tristesse en entendant la chanson pour sa mère, aide-comptable, qui avait élevé seule Françoise et sa sœur cadette.

Le prochain album «Ma jeunesse fout l'camp», sera le premier album sous les couleurs d'Asparagus, sa maison de production, il sort en novembre 1967.
L'album est sorti à mi-chemin entre ses premières années dans le phénomène yé-yé et ses albums plus chanteurs-compositeurs comme La question, et a été décrit comme «son adieu aux années yéyé». Les 12 chansons qui composent le disque ont été enregistrées en stéréophonie. Françoise Hardy est accompagnée par les orchestres de Charles Blackwell, de John Paul Jones, de Jacques Dutronc et de Jacques Denjean.

On peut sourire du titre, car Françoise Hardy n'a que 23 ans quand elle sort cet album…

Elle est alors au sommet de son art. C'est le dernier à nous apporter ces chansons douces, intimistes, en forme de confidence amoureuse, qui ont tant contribué à son succès. La chanson titre est un petit chef d'œuvre.
Un véritable chef d'œuvre donne le ton, le poème "Ma jeunesse fout l'camp". Une reprise de Brassens "Il n'y a pas d'amour heureux". Beaucoup de tendresse ("Viens-là"), et de mélancolie ("La fin de l'été", "Voilà" "Mais il y a des soirs"), un zeste de nostalgie (le très joli "C'était charmant"), et de pessimisme ("Des rond dans l'eau"), qui va obtenir un succès très inattendu.

Album d'automne, album délicat, pastel, tout en nuances, en brume et en regrets, qui chante les amours contrariées ou impossibles... un petit bijou de plus. Et puis la chanson voilà, trop méconnue, mais l'une de ses plus belles chansons assurément.

Souvenirs Souvenirs,
en kiosques et sur
www.lafontpresse.fr

Lafont presse

ABONNEZ-VOUS

Souvenirs Souvenirs

Et renvoyez ce bon dument rempli à *Lafont Presse*
53 rue du Chemin Vert - 92100 Boulogne-Billancourt

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
Télephone : ..... Date de naissance : .....
Courriel*: _ _ _

La Maison où j'ai grandi

Paroles Eddy Marnay, musique Adriano Celentano

Quand je me tourne vers mes souvenirs
Je revois la maison où j'ai grandi
Il me revient des tas de choses
Je vois des roses dans un jardin
Là où vivaient des arbres maintenant
La ville est là
Et la maison, les fleurs que j'aimais tant
N'existent plus

Quand j'ai quitté ce coin de mon enfance
Je savais déjà que j'y laissais mon cœur
Tous mes amis, oui, enviaient ma chance
Mais moi, je pense encore à leur bonheur
À l'insouciance qui les faisait rire
Et il me semble que je m'entends leur dire
Je reviendrai un jour, un beau matin
Parmi vos rires
Oui, je prendrai un jour le premier train
Du souvenir

Je ne sais pas où est ma maison
La maison où j'ai grandi
Où est ma maison ?
Qui sait où est ma maison ?
Ma maison, où est ma maison ?

Une chanson irrésistible, qui n'a plus rien à voir avec celle d'origine d'Adriano Celentano. Françoise chante toujours avec autant de finesse et de justesse. Ce n'est pas, contrairement aux idées reçues une chanson autobiographique, loin de là, même ! C'est peut-être justement ce qui a plu dans les paroles de cette chanson à Mademoiselle Hardy. On peut penser qu'elle chante en essayant de se faire une image de ce qui aurait peut-être sa jeunesse ou sa maison, qu'elle n'a jamais eu, un rêve qui n'est jamais arrivé.

Voilà

Paroles et musique Françoise Hardy

Voilà, je regarde les autres
Pourtant, je ne leur trouve rien
C'est comme ça
Voilà, je vais avec les autres
Le temps passe plus mal que bien
C'est comme ça
Et toi, que fais-tu, es-tu content de tout

Tu es là, devant moi, toujours le même
Oh, pourquoi ne puis-je pas te dire
Je t'aime, je t'aime, je t'aime
Voilà, je m'en retourne aux autres
Qui m'aiment et que je n'aime pas
C'est comme ça

Je suis là, devant toi, toujours la même
Tu le vois, c'est encore toi que j'aime, que j'aime
Que j'aime, que j'aime
Tu t'en vas et plus rien ne vaut la peine
Oh, pourquoi ne puis-je pas crier
Je t'aime, je t'aime, je t'aime

Une chanson écrite suite à la séparation avec Jean-Marie Perier, avec des mots qui parlent directement de la rupture. Et même si, lors de sa sortie son ancien compagnon la trouve ringarde et vieillotte (on se demande bien pourquoi…), elle sera l'une des plus compositions de Françoise. Une chanson triste, comme seule, Hardy est capable d'en écrire et celle-ci est sublime, bien au-dessus de ces plus grands succès.
C'est définitif, Françoise Hardy devient un génie dans la douleur.

Mais dans cet album, il y a une autre chanson, qui n'est pas destinée à une grande carrière, elle se situe sur la face B de l'album, «Des ronds dans l'eau».

Cette chanson possède une histoire incroyable. Elle n'est pas destinée à Françoise Hardy. Il s'agit en fait de la chanson du film de Claude Lelouch «Vivre pour Vivre», celui qui lui avait réalisé son pre-

mier clip, Tous les garçons et les filles.
Le film sort en 1967 avec Yves Montand et Annie Girardot. La chanson fait partie du film et c'est à ce moment que Françoise découvre la chanson et décide de l'enregistrer.

L'enregistrer ? Pas simplement, elle va se l'approprier et en faire un tube et l'une de ses chansons fétiches. Ce n'est pas faire offense à l'immense Annie Girardot, mais écoutée les deux versions et vous allez comprendre. Seule, Françoise Hardy pouvait apporter cette dimension à cette magnifique chanson, écrite par Pierre Barouh sur une musique de Raymond Le Sénéchal. Pierre Barouh est un auteur français qui est devenu célèbre en composant la chanson Un homme et une femme du film de Lelouch du même nom.

Françoise Hardy propose une version revisitée de la chanson «Des ronds dans l'eau», une pure merveille.

Des ronds dans l'eau

Paroles Pierre Barouh, musique Raymond Le Sénéchal

Tu commenças ta vie
Tout au bord d'un ruisseau.
Tu vécus de ces bruits
Qui courent dans les roseaux,
Qui montent des chemins,
Que filtrent les taillis,
Les ailes du moulin,
Les cloches de midi.

Aujourd'hui, tu ballottes
Dans des eaux moins tranquilles.
Tu t'acharnes et tu flottes.
Mais l'amour, où est-il ?
L'ambition a des lois.
L'ambition est un culte.
Tu voudrais que ta voix
Domine le tumulte.

S'il y a tous ces témoins
Que tu veux dans ton dos.
Dis-toi qu'ils pourraient bien,
Devant tes ronds dans l'eau,
Te prendre pour l'idiot,
L'idiot de ton village,
Qui lui est resté là
Pour faire des ronds dans l'eau.
Pour faire des ronds dans l'eau.

Une chanson mélancolique qui colle bien au personnage. Normal, qu'Hardy ait voulu l'enregistrer. D'autant plus qu'elle lui apporte une touche de sensibilité que les autres interprètes n'auront jamais. N'est pas Françoise Hardy qui veut…
Sur l'album que l'on présente à Daniel Filipacchi, il repère et écoute en premier cette chanson, ensuite il dit à Françoise Hardy : qu'elle ne cherche plus, qu'elle pouvait partir à la pèche, qu'elle avait là un tube évident et que c'était une de ses plus belles chansons.

Chanson magazine, en kiosques et sur www.lafontpresse.fr

Lafont presse

ABONNEZ-VOUS

Chanson

OUI, je m'abonne à *Chanson magazine* et profite de 20% de remise.
Je reçois 8 numéros pour 51 € au lieu de 63 €.

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
Télephone : ..... Date de naissance : .....
Courriel* : |_|_|_|

Biographie

Françoise Hardy

REINE DE L'ANGLETERRE

Nous sommes en 1968, Françoise Hardy à tout juste 24 ans et elle est au sommet de la chanson française, et anglaise au passage. Très peu de chateurs ou chanteuses françaises peuvent se vanter d'être aussi célèbre en France qu'en Europe à cette époque, Françoise en fait, elle est même le chef de file de cette génération.

Après la sortie de son album en Anglais « Françoise Hardy Sings in English », le succès est au rendez-vous. Il s'agit d'une adaptation des meilleures chansons de la Française en langue anglaise. On retrouve ainsi All Over The World (Dans le monde entier), Another Place (La nuit est sur la ville), However Much (Et Même), It's Getting,

Only Friends (Ton meilleur ami), The Rose (Mon amie la rose), This Little

Heart (Ce Petit Cœur) et même un inédit, Autumm Rendez-vous. La chanson a été enregistrée pour la première fois (paroles et musique) en français par Françoise Hardy en 1964 sous le titre « Dans le monde entier », figurant sur l'album Mon amie la rose. Il est sorti en France en octobre 1964. Traduit en anglais par Julian More sous le titre "All Over the World", il est sorti au Royaume-Uni en single le 12 mars 1965 par Pye Records.

Le 25 mars 1965, la chanson atteint le top 50 au Royaume-Uni et y reste pendant 15 semaines (jusqu'au 8 juillet — et dans le top 20 du 29 avril au 3 juin). "All Over the World" est devenue l'une des chansons les plus populaires de Hardy et sa chanson la plus connue dans le monde anglophone. Françoise Hardy fait partie du patrimoine culturel et musical de la France, mais pas que… c'est la même chose du l'autre côté de la Manche, personne n'a oublié la belle Française et ses douces mélodies.
L'année 1968 sera riche pour Françoise Hardy, elle sort un nouvel album, et quel album ! Comment te dire adieu.

Comment te dire adieu est le neuvième album studio de la chanteuse française Françoise Hardy. Initialement sans titre, l'album a finalement été nommé d'après le plus grand succès de l'album. La version originale de l'album est sortie en

Petit retour en arrière sur 1968

Françoise Hardy, qui a signé diverses ententes avec des chaînes de télévision en Allemagne, en Espagne, en Autriche, en Belgique et en Suisse en janvier, a signé avec Reprise Records et est partie en tournée promotionnelle à Montréal début février. Ils se sont ensuite arrêtés en Angleterre pour une tournée d'une semaine dans les villes universitaires.

À peu près à la même époque, Aldi a utilisé la radio et la télévision pour promouvoir le premier single sorti par United Artists Records, qui avait un contrat pour distribuer les productions d'Asparagus au Royaume-Uni. La version anglaise de la chanson "Des ronds dans l'eau " du film de Claude Lelouch " Les Rencontres de Paris " est sortie en single sous le titre Now You Want to Be Loved.

Après une tournée réussie à l'étranger, le manager Lionel Rock, a pensé qu'il était temps pour Hardy de faire une pause dans

Serge Gainsbourg

sa tournée pour préparer de nouvelles chansons en anglais, italien et allemand, ainsi que des chansons pour son album annuel en français.

Puis un certain Serge Gainsbourg arriva…

À la recherche d'une mélodie, Françoise s'est plongée dans la musique d'un éditeur de musique américain et a créé une pièce instrumentale intitulée It Hurts to Say Goodbye. Comme Hardy n'était pas d'humeur à écrire les paroles, son agent Lionel Roque lui a proposé de demander à Serge Gainsbourg.

Gainsbourg a accepté la demande après avoir rencontré Françoise à son domicile. Quelque temps plus tard, alors qu'Hardy en était à sa quatrième tournée au Savoy, Gainsbourg arriva et lui remit les paroles. Gainsbourg a eu l'idée de souligner le rythme rythmique avec une suite de mots avec des [ex]syllabes :

Sous aucun prétex.../...te, je ne veux / avoir de réflexe.../...es malheureux. Comment te dire adieu.

De plus, une partie narrative a été ajoutée. Hardy souhaitait que l'instrumental d'Arnold Golland soit joué « avec une grande précision » et demanda à Jean-Pierre Savard, qui l'avait accompagné sur scène, de l'arranger. Gainsbourg était présent au studio d'enregistrement. " Tell Me Goodbye " fut un grand succès en 1969. Elle atteint la première place des charts, dynamisant la carrière d'Hardy et devenant une chanson incontournable de son répertoire. « Surprenez-moi, Benoît ! » a également été un succès.

La scène, c'est fini

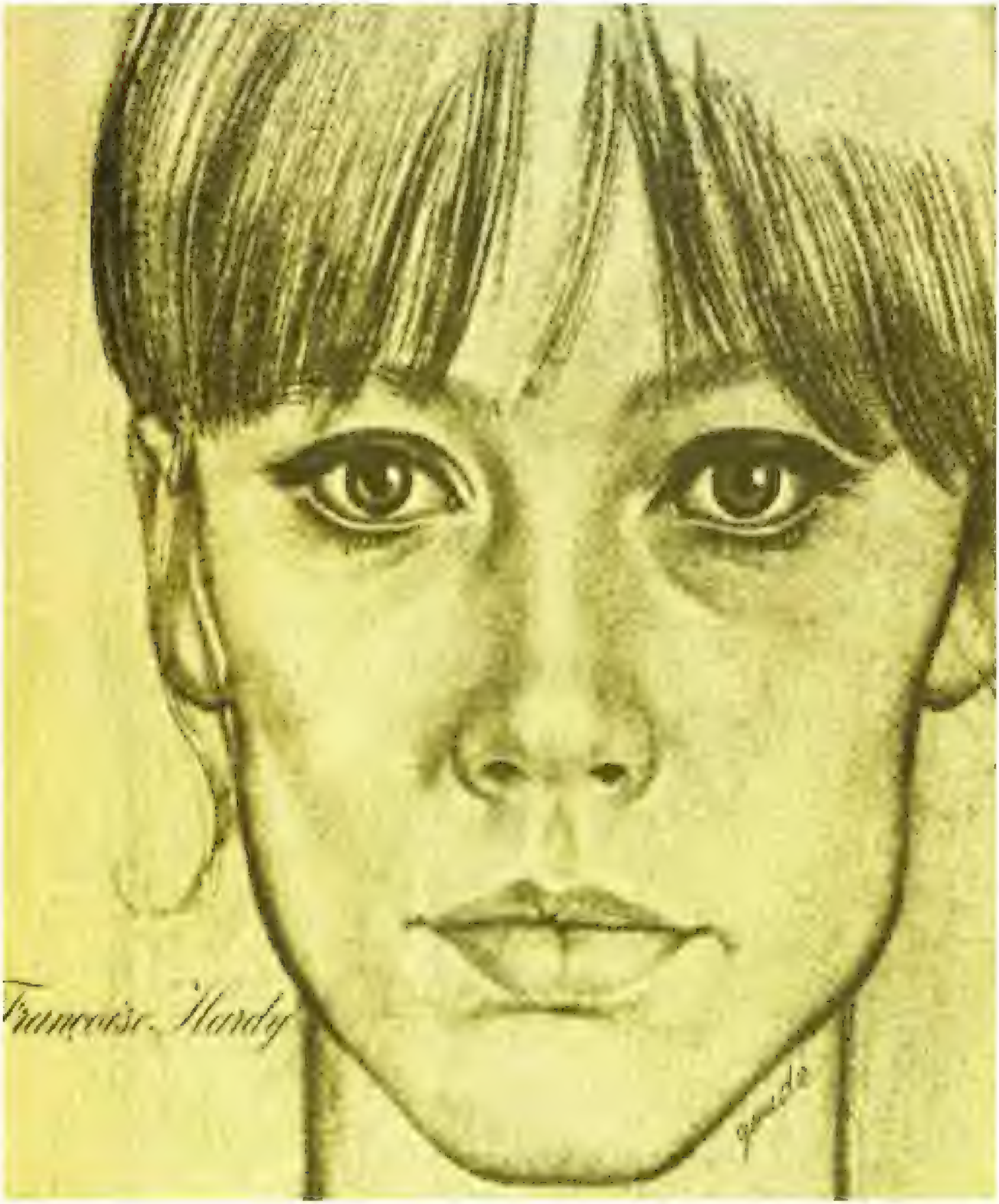
En 1969, Françoise prend une décision radicale, elle ne veut plus se produire sur scène. Sa timidité maladive lui force à prendre cette décision. Le trac prend toujours le dessus, et elle ne veut plus vivre un cauchemard, elle ne fera plus de scène en

live, uniquement de la télévision et même à la télévision, elle ne veut plus chanter, si possible qu'en play-back, une grande mode de l'époque.

A la suite de son procès avec son ancienne maison de disques Vogue, elle fonde Hypopotam, sa propre maison de production ainsi que Kundalini, une société d'édition.

Puis en 1970, elle s'associe avec Sonopresse, et c'est ainsi que sort, une première compilation intitulée tout simplement

Cette période a également marqué le début de l'implication renommée de Hardy dans l'astrologie, en partie aussi grâce au soutien du Brésilien.


Toussaint Louverture

Comment te dire adieu

Paroles/musique, Arnold Gauland, Margareth Whiting
Serge Gainsbourg pour la version française.

Sous aucun prétexte
Je ne veux
Avoir de réflexes
Malheureux
Il faut que tu m'expliques
Un peu mieux
Comment te dire adieu
Mon cœur de silex
Vite prend feu
Ton cœur de pyrex
Résiste au feu
Je suis bien perplexe
Je ne veux
Me résoudre aux adieux

Tu es mis à l'index, nos nuits blanches, nos matins gris-bleu
Mais pour moi une explication vaudrait mieux
Sous aucun prétexte
Je ne veux
Devant toi surexposer mes yeux
Derrière un kleenex
Je saurais mieux
Comment te dire adieu

L'association Hardy/Gainsbourg fait des merveilles sur le titre. Pour une fois ce n'est pas Françoise Hardy qui dévoile son cœur, mais Serge Gainsbourg, car il est inspiré par sa rupture avec Brigitte Bardot, qui vient de le quitter, et Françoise chante juste avec son cœur. La voix délicate et fragile de Françoise fait le reste.
La chanson sera reprise aux quatre coins de la planète, signe d'un tube intemporel.

« Françoise », puis un album « Soleil ». La compilation « Françoise » regroupe des enregistrements produits par Asparagus et déjà publiés par Vogue. Cette compilation est en langue française, mais aussi en allemand et en anglais.

Dans le même temps, son dixième album sort sous le nom de « Soleil ». C'est un nouveau départ avec un nouveau label Sonopresse.

L'album a été précédé par la sortie d'un single Soleil en mars, suivi en juin par un super 45 tours (le dernier), où l'une des quatre chansons, Le Crabe, a obtenu un certain succès radiophonique. La locomotive de l'album sera « Point » sorti en single avec le 33t. cette dernière chanson est composée par Françoise Hardy (également Un petit sourire, un petit mot et enfin Tu ressembles à tous ceux qui ont du chagrin. Elle fera aussi trois adaptations et c'est une première collaboration avec Pierre Delanoë, dans L'Ombre, une adaptation.

En 1971, Onzième album de la chanteuse

L'un de ses albums les moins produits, « La question » combine la voix sensuelle de Hardy avec un jeu de guitare teinté de bossa nova, des touches de basse et de subtils arrangements de cordes. Au niveau des paroles, il englobe les thèmes de l'amour, de l'anxiété, de l'érotisme et de la peur, attribués aux instabilités de sa relation avec Jacques Dutronc à cette époque.

Bien que l'album n'ait pas été bien accueilli par le public français et les stations de radio lors de sa sortie, il a été acclamé par la critique et a été considéré comme un tournant dans la carrière de Hardy, dans laquelle elle a évolué vers un style moins commercial et plus mature. L'album est depuis devenu culte et est célébré comme l'une des œuvres les plus importantes de la discographie de Hardy.

Dans un effort pour mieux refléter son moi intérieur, la chanteuse a également abandonné les compositions « mignonnes » et accrocheuses qui caractérisaient jusque-là son répertoire. Dans les albums qui ont immédiatement précédé La question, Hardy avait commencé à travailler avec des auteurs-compositeurs plus accomplis tels que

Johnny magazine, en kiosques et sur www.lafontpresse.fr

Lafont presse

ABONNEZ-VOUS

Et renvoyez ce bon dument rempli à *Lafont Presse*
53 rue du Chemin Vert - 92100 Boulogne-Billancourt

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
Télephone : ..... Date de naissance : .....
Courriel*: .....

ou par carte Bancaire visa ❒
N° : ❒❒❒❒ ❒❒❒❒ ❒❒❒❒ ❒❒❒❒
expire fin ❒❒❒❒
cryptogramme (les trois derniers chiffres au dos de votre carte) ❒❒❒

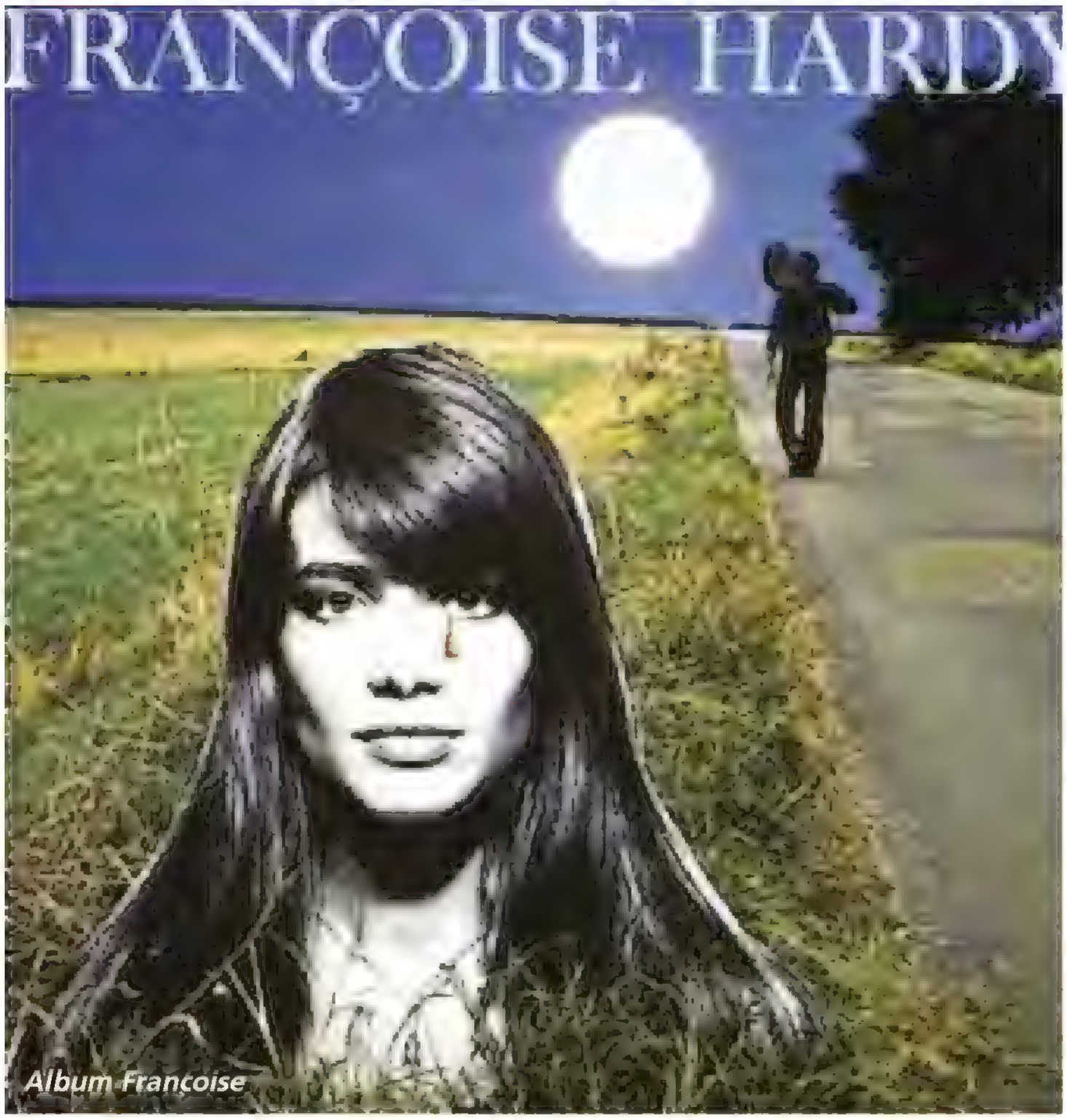
signature :

Tarifs France Métropolitaine, pour les Dom-Tom et l'étranger : + 2€ par revue livrée.

* Merci d'indiquer votre mail afin de recevoir toutes nos offres promotionnelles.

Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous opposer à la transmission éventuelle de vos coordonnées en cochant la case ci-contre❑ ou en adressant un courrier libre à Lafont presse - 53, rue du Chemin vert - CS 20056 - 92772 Boulogne Billancourt Cedex.

Abonnez-vous sur www.lafontpresse.fr



Album Françoise

Leonard Cohen, Serge Gainsbourg, et Patrick Modiano.

Une belle rencontre

Vers le début des années 1970, Hardy rencontre Valeniza Zagni da Silva - connue sous le pseudonyme de Tuca - une chanteuse et guitariste brésilienne basée à Paris, qui se produisait tous les soirs dans un restaurant brésilien appelé La Feijoada.

Ils se sont rencontrés par l'intermédiaire de Lena, une autre Brésilienne basée à Paris et amie intime du chanteur. Lena a réconforté Hardy alors qu'elle traversait une période "tourmentée" causée par des instabilités dans sa relation avec son collègue musicien Jacques Dutronc.
Parmi le personnel répertorié dans les notes de pochette de l'album, le nom « Pinocchio » est crédité comme « catalyseur ».

Tuca et Hardy se sont très bien connectés ; la chanteuse a ensuite décrit leur rencontre comme " un coup de foudre, sur le plan personnel et artistique".
Après avoir assisté au Festival Internacional da Canção à Rio de Janeiro – et être entré en contact avec la musique du Brésil – Hardy a décidé de travailler avec Tuca. Le chanteur était particulièrement entiché de "Même sous la pluie", une chanson que Tuca avait faite pour un autre artiste mais qu'il avait finalement donnée à Hardy.
Tuca a fini par composer la musique de toutes les chansons de l'album sauf une, "Doigts", et les a répétées avec Hardy tous les jours pendant un mois avant d'entrer en studio. Il s'agissait d'un processus atypique pour Hardy, car « tous ses albums précédents ont été développés en studio, ne laissant pas le temps à la chanteuse de travailler avec le compositeur et d'explorer différentes voies d'interprétation ». Elle a enregistré l'album avec Tuca à la guitare, Guy Pedersen à la basse et Bernard Estardy derrière la console, terminant chaque piste après trois prises.

Au moment de l'enregistrement, Tuca souffrait également d'un amour non partagé qui façonnerait le contenu de l'album, car elle voulait être avec l'actrice italienne Lea Massari, qui n'était pas lesbienne.

Après les sessions d'enregistrement, le duo fait une pause en Corse, revenant plus tard pour composer les arrangements de cordes.

Pour cela, Tuca a joué différents thèmes sur un piano pour Hardy ; une fois choisis, Raymond Donnez a été invité à les rédiger. Ainsi, la réalisation de La question a également marqué la première fois que Hardy « participait à un choix aussi crucial ».

Catherine Lara – une violoniste rencontrée par le chanteur grâce à Claude Nougaro – a contacté l'Orchestre de Paris, où elle s'est produite, pour jouer les arrangements de cordes. Lara était une amie proche de Hardy et a continué à collaborer avec elle tout au long de cette décennie.

Le treizième album () de la chanteuse sort en 1972 et c'est Françoise qui en a écrit toutes les chansons ainsi que la totalité de la musique. Si l'on doit ne retenir que deux chansons de cet album, c'est sans aucun doute « La Berlue », le seul qui passera à la radio d'ailleurs. Suite cet échec, le contrat avec Sonopresse ne sera pas renouvelé, pourtant, avec le recul, il s'agit probablement des deux albums les plus aboutis et les plus réussis de la chanteuse. Pourtant, le titre principal, qui finira par donner le nom de l'album « Et si je m'en vais avant toi » un titre qui résonne aujourd'hui…est un petit bijou. Françoise Hardy chantera en duo ce titre avec son ami Etienne Daho.

Message personnel, un album merveilleux Tout va bien en 19873 pour Françoise Hardy. Elle est une chanteuse et composi-

Tuca et Françoise Hardy

trice reconnue et appréciée de tous, et elle attend son premier enfant, le père n'est autre que Jacques Dutronc. Cette année-là, elle avait été surprise par le compositeur Michel Berger, devenu directeur artistique de WEA Records. « Il avait publié son album, que j'aimais beaucoup, et avait réalisé le premier album de Véronique Sanson.

Cet album était tellement novateur qu'en l'écoutant, j'avais l'impression que les chanteurs de ma génération et moi-même Nous étions nous-mêmes très vieux ! C'est pour cela que travailler avec Michel m'a paru inattendu. Jean-Marie Périer m'a mis en relation avec Berger, qui au départ n'envisageait pas de travailler avec moi." Il a accepté de produire l'album, mais avec des restrictions : il ne voulait pas composer plus de deux ou trois chansons. Ensuite, Hardy a signé un nouveau contrat avec WEA. Michel Berger propose quelques chansons, elle en choisit immédiatement une, toujours sans titre. Il lui a alors demandé d'écrire un préambule pour cette chanson qui serait récitée. "C'était particulièrement intéressant avec le son de sa voix. Je voulais que Françoise soit plus impliquée, qu'elle adhère vraiment à son personnage." Inspirée, elle travaille le texte, et, dans la foulée, propose que la chanson s'intitule « Message Personnel ».

Après la naissance de son fils Thomas le 16 juin, Françoise commence l'enregistrement fin juillet. Concilier son nouveau rôle de mère et les contraintes du studio n'a pas toujours été facile. La fatigue qui en résultait, selon Hardy, était parfois perçue comme un manque d'enthousiasme, un caprice de star. « En fait, j'étais sous le charme de Michel, malgré les difficultés relationnelles du début. [...] Jusque-là, j'étais très indépendant, c'était toujours moi qui dirigeais plus ou moins les choses, et je travaillais à mon rythme. C'était la première fois que je travaillais vraiment avec un producteur artistique. [...] Avec lui, et avec tout le monde depuis, tout se faisait dans la précipitation et au dernier moment."

Le titre Message personnel sera écrit pour la partie parlée par Françoise Hardy et pour la partie chantée par Michel Berger, sur une musique de Michel Berger. Dans ce nouvel album d'autres grands artistes vont y figurer, Serge Gainsbourg écrit L'Amour en privé, et Georges Moustaki écrit Berceuse et L'Habitude.

Message personnel

Textes, Françoise Hardy et Michel Berger, musique Michel Berger

Au bout du téléphone, il y a votre voix
Et il y a les mots que je ne dirai pas
Tous ces mots qui font peur quand ils ne font pas rire
Qui sont dans trop de films, de chansons et de livres
Je voudrais vous les dire
Et je voudrais les vivre
Je ne le ferai pas
Je veux, je ne peux pas
Je suis seule à crever et je sais où vous êtes
J'arrive, attendez-moi, nous allons nous connaître
Préparez votre temps, pour vous j'ai tout le mien
Je voudrais arriver, je reste, je me déteste
Je n'arriverai pas
Je veux, je ne peux pas
Je devrais vous parler
Je devrais arriver
Ou je devrais dormir
J'ai peur que tu sois sourd
J'ai peur que tu sois lâche
J'ai peur d'être indiscrète
Je ne peux pas vous dire que je t'aime peut-être

Mais si tu crois un jour que tu m'aimes
Ne le considère pas comme un problème
Et cours et cours jusqu'à perdre haleine
Viens me retrouver
Si tu crois un jour que tu m'aimes
N'attends pas un jour, pas une semaine
Car tu ne sais pas où la vie t'amène
Viens me retrouver
Si le dégoût de la vie vient en toi
Si la paresse de la vie s'installe en toi
Pense à moi
Pense à moi

Tutoiement, déclaration contrebalancée dans un souffle parce ce “peut-être”, la beauté terrassante de cette pudeur-là - d’où la vie serait moins belle sans ce Message Personnel. Ces paroles, que le public français connaît par cœur, sont bien sûr adressées à Jacques Dutronc, le grand amour de sa vie. La partie parlée, écrite par Françoise raconte son malaise et sa frustration d’être trop souvent seule. Elle dira plus tard : J'ai été une grande amoureuse, excessive. J'ai réalisé bien trop tard qu'il ne faut jamais montrer à qui que ce soit qu'on l'aime à ce point...

Biographie

Elle s'occupe de son fils Thomas

L'éducation de son fils lui occupe tout son temps et elle délaisse, peu à peu, les studios, les télés et l'écriture. Mais elle n'abandonne pas totalement.
Pour son projet suivant, Hardy a écrit dix chansons qui tournaient autour d'une histoire commune sous-jacente. Pour mettre les paroles en musique, elle s'appuie principalement sur son amie Catherine Lara, travaillant également avec Jean-Pierre Castelain et Gérard Kawczynski (avec qui elle avait travaillé dans Message personnel), André Georget et Michel Silvy.

Produit par Hughes de Courson, l'album «Entracte» sort en novembre 1974 et est promu à travers les chansons "Ce soir", "Je te cherche" et "Il y a eu des nuits".

Ce fut un échec commercial. La chanteuse décide alors de rester à l'écart de la musique et de consacrer plus de temps à élever son enfant, ne sortant que deux singles entre 1975 et 1976. Le premier était celui de Jean-Michel Jarre "Que vas -tu faire ?" - soutenu par "Le compte à rebours" - qui se vendit mal.

Le deuxième était "Femme parmi les femmes", le thème principal du film Si c'était à refaire de Claude Lelouch, avec des paroles de Pierre Barouh et une musique de Francis Lai.

Vers 1976, Berger recontacte Hardy avec l'intention de la signer sur son nouveau label Apache et elle lui envoie les chansons "Ton Enfance", "Star" et "L'Impasse". Cependant, Berger tenait à sortir un album avec des compositions structurées autour d'un concept fédérateur, elle abandonna donc l'idée de rejoindre le label. Elle signe finalement un contrat de trois ans avec Pathé-Marconi.

La reine des glaces

Pour Star de 1977, son premier album sorti sous Pathé-Marconi, Hardy a engagé Gabriel Yared comme producteur et arrangeur.

L'«album patchwork» comprend six titres écrits par Hardy, ainsi que des chansons écrites par Serge Gainsbourg, William Sheller, Catherine Lara, Luc Plamondon, Roland Vincent et Michel Jonas.

Au début, leur relation était tendue, et Star a été enregistrée dans une «atmosphère tendue», ce qui lui a valu le surnom de «reine des glaces».

Selon Frédéric Quinonero, «la chanteuse a jugé nécessaire de dissiper immédiatement tout malentendu, physique ou sentimental, avant de s'intégrer dans une amitié fidèle».

Star a été un succès commercial qui a remis la chanteuse sur le devant de la scène médiatique, présentant son travail à une nouvelle génération de jeunes.

Malgré leur relation tendue dans le studio d'enregistrement, Hardy et Yared continueront à travailler ensemble pendant près de six ans et à enregistrer cinq albums. En 1991, la chanteuse a rappelé son travail avec le producteur : Gabriel Yared est exigeant, rigoureux et, par conséquent, dérangeant, déstabilisant, dans le travail comme en amitié.

Il avait une grande influence sur moi. Les cinq albums que nous avons réalisés ensemble n'ont pas été faciles, il y avait même des tensions au bord de la rupture, mais je considère que ce fut l'une des grandes chances de ma vie de me retrouver sous la houlette d'un musicien de cette dimension.

1978, musique saoule

Son suivi de 1978, Musique saoule, comprenait des compositions de Yared, Alain Goldstein et Michel Jonasz. L'album a changé la direction musicale de Hardy vers un son plus dansant avec un succès commercial, aidé par la popularité du premier single "J'écoute de la musique saoule", en particulier sa version remix étendue.

Il a été promu à travers des apparitions télévisées intensives, qui ont montré le chanteur interprétant «maladroitement» le morceau parmi une foule dansante. Alimenté par la popularité de «J'écoute de la musique saoule» auprès des jeunes, Yared et son collaborateur Bernard Ilous ont travaillé sur son album suivant de 1980, Gin Tonic avec une approche encore plus commerciale. La couverture de l'album tentait de présenter une image «furieusement mo-

MAGAZINES, JOURNAUX, CARNETS, ENVELOPPES...

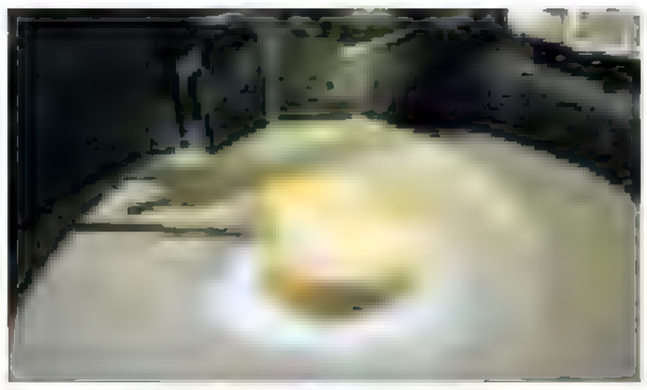
COMMENT TOUS VOS PAPIERS TRIÉS SONT-ILS TRANSFORMÉS POUR ÊTRE RECYCLÉS?

En 2019, grâce au geste de tri des Français, 57% des papiers graphiques ont été recyclés. Découvrez les 5 étapes qui permettent cette transformation dans une usine papetière.

1. ARRIVÉE DES BALLES DE PAPIERS DU CENTRE DE TRI

Dans ces gros paquets appelés balles, on retrouve tous les papiers triés par les habitants.

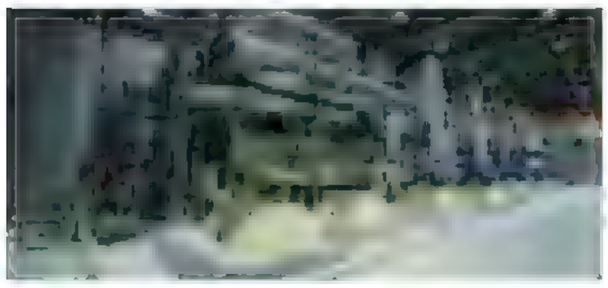
2. TRANSFORMATION EN PÂTE À PAPIER



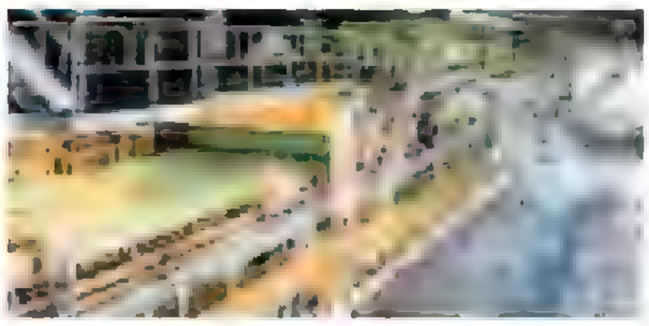
Les balles de papiers sont plongées dans un gros mixeur : **le pulpeur.** Ce brassage avec l'eau permet de séparer les fibres de cellulose.

3. NETTOYAGE ET FILTRAGE DES FIBRES

Cette étape permet d'**éliminer tous les indésirables** (agrafes, spirales, encres, colles...).
La pâte recyclée peut maintenant rejoindre le procédé habituel de la fabrication des papiers.



4. FABRICATION DES FEUILLES



Grâce à une machine à papier, la pâte est aplatie, étirée et séchée sur des cylindres chauffés à la vapeur pour devenir une immense feuille de papier. On peut ainsi fabriquer jusqu'à **110 km de papier** par heure.

5. MISE EN BOBINE DU NOUVEAU PAPIER

Les feuilles de papier recyclé sont mises en bobine et seront ainsi vendues à des imprimeurs qui les utiliseront en tout ou partie pour la fabrication de papiers graphiques (journaux, magazines, cahiers,...).

TRIER... C'EST DONNER DU RÉPIT AUX RESSOURCES DE LA PLANÈTE

1,3 million de tonnes de papiers recyclés permettent d'économiser annuellement :

23 milliards de litres d'eau
soit l'équivalent de la consommation d'une ville comme Toulouse.

4 000 GWh,
soit l'équivalent de deux fois la consommation d'électricité d'une ville comme Marseille.

CITEO

derne» du chanteur et a été photographiée par un collaborateur de Façade, un magazine français calqué sur le journal Influence d'Andy Warhol.

Gin Tonic a été promu à travers les singles «Jazzy rétro Satanas» et «Juke-box», seul le premier obtenant un succès commercial modeste. Malgré des ventes réduites et des critiques mitigées, la respectabilité de la chanteuse est restée intacte et elle a été invitée en tant qu'invitée de marque dans l'émission télévisée Numéro Un de Maritie et Gilbert Carpentier en 1980. L'album suivant de Hardy, «À suivre», est sorti en avril 1981, sur le label Flarenasch, en rupture de contrat avec Pathé-Marconi. Il mettait en vedette un nouveau groupe de collaborateurs - probablement en raison de son mécontentement à l'égard de ses chansons précédentes - Yared faisant appel aux compositeurs Louis Chedid, Pierre Groscolas, Jean-Claude Vannier, Michel Bernholc, Daniel Perreau, Jean-Pierre Bourtayre et Étienne Roda-Gil. À suivre a été promu à travers les singles "Tamalou" et "Villégiature", seul le premier obtenant un succès commercial.

L'album Quelqu'un qui s'en va sort au printemps 1981 et présente une pochette photographiée par Serge Gainsbourg.

Décalage est sorti le 2 mai 1988. Promu comme le dernier album de Hardy, ce fut un succès commercial et fut certifié or pour avoir vendu cent mille exemplaires.

Après 26 ans de carrière, en 1988, Françoise Hardy annonce qu'elle arrête la chanson. Elle écrit tous les textes et c'est Jacques Dutronc qui s'occupe de la musique de «Partir quand même». En quelques semaines, il devient disque d'or. En 1990, la chanteuse écrit la chanson «Fais-moi une place» pour Julien Clerc, qui figure dans son album du même nom. Hardy a repris sa carrière musicale dans les années 1990, en signant un contrat avec Virgin Records en décembre 1994.

En 1995, Hardy collabore avec le Groupe Anglais Blur dans la version française de «To the End», enregistrée aux studios Abbey Road. Il a été inclus comme face B de leur single "Country House".

En 2012, Hardy a célébré son 50e anniversaire musical avec la sortie de son premier roman et d'un album qui partageait le titre L'Amour fou. Diagnostiquée d'un cancer du larynx, la chanteuse l'a déclaré son dernier album mais est néanmoins revenue près de cinq ans plus tard avec la sortie en 2018 de Personne d'autre.

Depuis, Françoise Hardy ne peut plus chanter, et elle n'en a plus envie pour être clair, un repos bien mérité pour l'une de nos plus grandes artistes. Merci Mademoiselle Hardy.

PARTIR
QUAND MÊME
FRANÇOISE HARDY

Partie quand même

Paroles Françoise Hardy, Musique Jacques Dutronc

Partir quand même
Pendant qu'il dort
Pendant qu'il rêve
Et qu'il est temps encore
Partir quand même
Au moment fort
Briser les chaines
Qui me lient à son sort
Vont faire de moi un poids mort

Dans un ultime effort
Avant de dire Je t'aime
Que le piège se referme
Partir quand même
Rester maitre
De ses jeux
Et de mes énigmes
Disparaitre
A ses yeux
Ne plus donner signe
Avant de ne plus pouvoir
Revenir en arrière
Avant qu'il soit trop tard
Pour éviter la guerre
Avant te dire je t'aime
Savoir partir quand même

Une chanson qui lui ressemble. Évidemment tourné vers Jacques Dutronc, elle utilise les mots justes, qui sonnent forts et c'est là que réside tout le génie de cette immense artiste. Elle délivre encore une fois un message personnel à l'amour de sa vie, avec un thème mélancolique, que seule, Hardy maîtrise. Même si la rupture est consommée, il est clair que Françoise espère encore à travers cette chanson. Mais Dutronc n'a pas vraiment compris la chanteuse… cela reste une des plus belles chansons de l'artiste.

Elle aurait pu faire carrière

Sa plastique avantageuse aurait pu faire d'elle une star du cinéma, mais sa timidité aurait sans doute été un frein à son succès, et nous aurions perdu l'une de nos plus belles artistes. Une artiste à la voix pure, alors qu'elle pensait ne pas avoir de voix, elle possédait un joli timbre, doux et fort à la fois. Mais le cinéma va très vite faire les yeux doux à Françoise Hardy.

Bien que les journalistes prennent souvent note des rôles de Hardy au cinéma, elle ne s'est jamais lancée dans une carrière sérieuse d'actrice et n'a jamais souhaité le faire. Bien que réticente, elle accepte plusieurs rôles d'acteur qui lui sont proposés dans les années 1960 sur les conseils de Jean-Marie Périer.

La chanteuse se souvient : « Je ne voyais pas comment je pourrais refuser les offres de réalisateurs de renom. Cependant, je préférais de loin la musique au cinéma.
La musique et la chanson vous permettent d'aller au plus profond de vous-même et de ce que vous ressentez, tandis que le cinéma consiste à jouer un rôle, à incarner un personnage qui pourrait être très éloigné de qui vous êtes. »

En 1963, Hardy fait ses débuts au cinéma en jouant le rôle d'Ophélie dans Château en Suède de Roger Vadim. Avant de la lancer, Vadim a testé les capacités d'Hardy en tant qu'actrice en la dirigeant dans une lecture des lettres d'amour de Cécile de Roggendorf à Giacomo Casanova pour radio Europe n° 1.

Elle ne s'entendait pas bien avec la responsable du casting. Lors du tournage de Château en Suède, elle s'est moquée d'elle pour son "apathie infinie", et le tournage du film a marqué le "début de sa peur des tournages et du cinéma en général".
Pour la promotion du film, Hardy a assisté au Festival de Cannes, où elle portait un manteau noir de Pierre Cardin. Elle rayonnait et l'on ne voyait qu'elle…

Après une apparition dans Quoi de neuf Pussycat ? Françoise Hardy a décroché un rôle dans le film de Jean-Daniel Pollet de 1966, Une balle au cœur, qui a été tourné sur place dans une île grecque isolée.
Son expérience n'a pas non plus été satisfaisante, se rappelant : « J'avais l'impression d'être à l'autre bout du monde et mon moral est tombé en dessous de zéro quand, au bout d'un jour ou deux, j'ai réalisé que le réalisateur était désespérément mauvais et que son film était une catastrophe." S'appuyant sur le succès de sa carrière musicale en Italie, Hardy a également fait des apparitions en tant qu'interprète dans des films musicarelli, notamment I ragazzi

Prod DB © Carona - Euro International Films / DR
LE CHATEAU EN SUEDE de Roger Vadim 1963
Roger Vadim, Françoise Hardy et Jean-Claude Brialy sur le tournage

dell'Hully Gully (1964), Questo pazzo, pazzo mondo della canzone (1965), Altissima pressione (1965) et Europa canta (1965). Elle est également apparue dans l'émission spéciale télévisée de 1968 Monte Carlo : C'est La Rose, animée par Grace Kelly.

GRAND PRIX de John Frankenheimer 1966
Antonio Sabato et Françoise Hardy

T.C.D

Son meilleur film, Grand Prix

Au milieu des années 1960, le réalisateur américain John Frankenheimer repéra Hardy alors qu'elle quittait un club londonien et pensa qu'elle serait parfaite pour incarner l'un des personnages de Grand Prix, un film qu'il développait sur la course automobile de Formule 1.

Bien qu'elle soit restée désintéressée par une carrière d'acteur, Hardy a accepté parce que la production à gros budget du film lui offrait une rémunération importante…Et qu'elle s'est très bien entendu avec les acteurs du film, dont un certain Yves Montand.

La chanteuse a fait une apparition remarquée dans le film Masculin féminin de Jean-Luc Godard en 1966, portant un look de la tête aux pieds d'André Courrèges, y compris ses célèbres bottes blanches.
En 1969, elle joue dans le téléfilm L'homme qui venait du Cher aux côtés d'Eddy Mitchell. Dans les années 1970, elle fait de brèves apparitions dans Les Colombes de Jean -Claude Lord en 1972 et Si c'était à refaire de son ami Claude Lelouch) en 1976. Elle abandonne ensuite définitivement le cinéma.

LE MEILLEUR DE LA PRESSE

Profitez de nos conditions d'abonnement à prix réduits

Lafont presse

Groupe média indépendant fondé en 1984 à partir du magazine *Entreprendre*, et qui développe une gamme de magazines à forte affinité.

chez votre marchand de journaux ou sur www.lafontpresse.fr

ÉCONOMIE
- ❒ Entreprendre — 10 n° 56 €
- ❒ C'est votre argent ! — 8 n° 44 €

PASSION
- ❒ Spécial Chats — 8 n° 44 €
- ❒ Spécial chiens — 8 n° 44 €
- ❒ Pêche magazine — 8 n° 38 €
- ❒ Chasse magazine — 8 n° 48 €
- ❒ France Patrimoine — 8 n°160 €

AUTO
- ❒ L'essentiel de l'auto — 8 n° 44 €
- ❒ Auto magazine — 8 n° 19 €
- ❒ Automobile Verte — 8 n° 44 €
- ❒ Le magazine de l'aviation — 8 n°125 €
- ❒ L'essentiel du Drone — 8 n°125 €

CUISINE
- ❒ Cuisine magazine — 8 n° 25 €

CULTURE/INFORMATION
- ❒ Science Magazine — 8 n° 50 €
- ❒ L'Essentiel de la science — 8 n° 51 €
- ❒ OVNIS magazine — 8 n° 50 €
- ❒ Question de Philo — 8 n° 63 €
- ❒ L'Evènement magazine — 8 n° 37 €
- ❒ Géostratégie magazine — 8 n° 80 €
- ❒ Diplomatie internationale — 8 n° 51 €
- ❒ Spécial Histoire — 8 n° 63 €
- ❒ Histoire française — 8 n° 51 €

FÉMININ SANTÉ PSYCHO
- ❒ Santé Revue — 8 n° 31 €
- ❒ Santé Info — 8 n° 44 €
- ❒ Féminin Senior — 8 n° 38 €
- ❒ Féminin Psycho — 8 n° 48 €
- ❒ Santé revue seniors — 8 n° 51 €
- ❒ Spécial Femme — 8 n° 25 €
- ❒ Le magazine des femmes — 8 n° 22 €
- ❒ Votre Beauté — 8 n° 44 €

PEOPLE
- ❒ Journal de France — 12 n° 57 €
- ❒ Intimité — 8 n° 24 €
- ❒ Spécial Dernière — 8 n° 19 €
- ❒ Paris Confidences — 8 n° 19 €
- ❒ Souvenirs souvenirs — 8 n° 37 €
- ❒ Johnny magazine — 8 n°160 €
- ❒ Reines & Rois — 8 n° 44 €
- ❒ Royauté — 8 n° 44 €
- ❒ Gotha magazine — 8 n° 51 €

SPORT
- ❒ Le Foot (mensuel) — 12 n° 37 €
- ❒ Le Foot magazine — 8 n° 35 €
- ❒ Rugby magazine — 8 n° 42 €
- ❒ France Basket — 8 n° 44 €
- ❒ Handball magazine — 8 n° 51 €
- ❒ Le quotidien du sport — 8 n° 35 €
- ❒ Cyclisme magazine — 8 n° 44 €
- ❒ Le Sport (spécial) — 8 n° 44 €
- ❒ Auto sport magazine — 8 n° 57 €

MAISON & DÉCO-JARDIN
- ❒ Maison Décoration — 8 n° 62 €
- ❒ Maison campagne & jardin — 8 n° 44 €
- ❒ Jardiner — 8 n° 31 €
- ❒ Potager pratique — 8 n° 38 €

VIE PRATIQUE
- ❒ Stop Arnaques — 8 n° 19 €

INVESTIR EN BOURSE

Entreprendre (*Lafont presse*), groupe indépendant éditeur de 60 magazines publiés en kiosques, est côté sur *Euronext Paris* (code ALENR). Participez à son développement.

Profitez de notre offre !

❒ **Oui,** je m'abonne au(x) magazine(s) suivant(s) :

Magazine 1 : .....€
Magazine 2 : .....€
Magazine 3 : .....€

Total de ma commande : .....€
Nom .....
Prénom ..... Date de naissance .....
Adresse .....
.....
Code postal ..... Ville.....
Courriel [_]

Ci-joint mon règlement à l'ordre de Lafont presse par :
- ❒ chèque bancaire ou postal
- ❒ carte bleue Visa

n° [_]_]_]_] [_]_]_]_] [_]_]_]_] [_]_]_]_]
Expire le [_]_] [_]_]
Important, je note les 3 derniers chiffres du numéro inscrit au dos de ma carte bancaire : [_]_]_]

Signature obligatoire :

Lafont presse

(Entreprendre est coté en bourse sur Euronext Paris - code ALENR)

120 magazines à découvrir sur www.lafontpresse.fr

Entreprendre (Lafont presse)

20% à 40% d'économie sur le prix d'abonnement

Bulletin d'abonnement ci-dessus à renvoyer accompagné de votre règlement à :

53, rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne Billancourt Cedex

Vous pouvez aussi nous renvoyer votre bulletin par courriel : abo@entreprendre.fr (paiement par carte bancaire)

Tarifs France Métropolitaine, étranger et Dom-Tom + 2€ par revue servie

** Photo non contractuelle dans la limite des stocks disponibles. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous opposer à la transmission éventuelle de vos coordonnées en cochant la case ci-contre ▫ ou en adressant un courrier libre à Lafont presse – 53, rue du Chemin vert - Cs 20056 - 92772 Boulogne Billancourt Cedex.

FRANÇOISE HARDY